

## Avant-goût de la série mondiale

## Mets et Reds, début de la guerre froide

par Pierre LADOUCEUR  
envoyé spécial de LA PRESSE

CINCINNATI — C'est présentement la guerre froide entre les Reds de Cincinnati et les Mets de New York! L'heure prévue pour le déclenchement de la guerre froide, c'est 16 heures cet après-midi, alors que les deux équipes s'affronteront lors du premier match de la série de championnat de la Ligue Nationale au stade Riverfront de Cincinnati.

Tom Seaver, celui qui est considéré comme le meilleur lanceur de la Ligue Nationale, sera le partant pour les Mets de New York, tandis que les Reds de Cincinnati, les champions, enverront Jack Billingham pour défendre un fief qui leur revient de droit

puisqu'ils ont remporté 99 victoires contre seulement 82 gains pour les Mets au cours de la saison régulière.

"Je suis las d'entendre les gens parler du personnel de lanceurs des Mets de New York. Après tout, je ne crois même pas qu'ils possèdent le meilleur personnel de lanceurs dans la Ligue Nationale, a mentionné Joe Morgan. Je suis convaincu que ce sont les Dodgers de Los Angeles qui comptent le meilleur groupe de lanceurs. Que les Mets possèdent le meilleur lanceur, cela ne veut pas dire pour autant qu'à lui seul, il puisse relever la valeur de tous les autres lanceurs de son équipe."

Même si Seaver est le meilleur lanceur de la Ligue Nationale, cela n'impressionne pas outre mesure les frap-

peurs du Cincinnati puisqu'ils l'ont battu à ses deux départs contre eux cette saison. De fait, Seaver présente une fiche à vie peu reluisante de 8 victoires et 12 revers contre les Reds. Seaver n'est toutefois pas le seul lanceur des Mets à éprouver des difficultés contre les Reds. Le Cincinnati a en effet remporté huit victoires contre quatre revers face aux Mets en 1973.

"Non seulement avons-nous eu le meilleur sur les Mets cette saison. Nous avons eu une fiche gagnante contre toutes les équipes de la Ligue Nationale à l'exception des Cubs de Chicago qui, pour une raison que j'ignore, réussissent toujours à jouer des matches du tonnerre contre nous", a noté Morgan.

"N'allez surtout pas croire que je

veuille déprécier les Mets de New York. Je crois sincèrement que les Reds de Cincinnati présentent la meilleure équipe de la Ligue Nationale et nos 99 victoires en sont l'indicateur", a poursuivi Morgan.

Pendant que Morgan entretenait les journalistes et que Johnny Bench émerveillait les autres joueurs en expédiant des balles dans toutes les sections imaginables des gradins, Pete Rose, lui, brûlait d'impatience hier alors que les deux équipes ont tenu un exercice de deux heures chacun.

Rose, lui, avait déjà déclaré la guerre aux Mets de New York. Il ne voulait pas prendre part à cette petite guerre froide qui est de mise avant une série de championnat. Il ne vou-

lait pas blaguer avec ses adversaires, un domaine dans lequel, Yogi Berra, le gerant des Mets de New York, est passé maître.

Berra, un ex-Yankee, qui a participé à 13 séries mondiales en tant que joueur et une autre à titre de gerant de cette équipe, est familier avec les us et coutumes en vigueur ce temps-ci de l'année. Sous un sourire bien inoffensif en apparence, Lawrence Peter Berra étudie, analyse, scrute ses adversaires.

"J'espère que tu es remis de ta blessure à la cheville droite Dave (Consepcion)?" demanda-t-il au joueur d'arrêt-court des Reds.

Conception ne répond pas, préférant laisser planer le doute puisque son gerant, Sparky Anderson, a affirmé qu'il n'était pas prêt à revenir au jeu!

Après une telle réponse, Yogi, un fin renard qui a appris à l'école de Casey Stengel, s'en retourne penaud dans son abri.

Eh oui Yogi, Anderson, lui aussi, a appris à faire la guerre froide.

Reste maintenant à savoir qui l'emportera lors de la guerre ouverte.

Pour ceux qui sont intéressés, les hostilités commencent cet après-midi, à compter de 16 heures, au stade Riverfront, et elles se poursuivront demain à la même heure tandis que lundi, les belligérants se dirigeront vers New York où le combat commencera à 14 heures au stade Shea.

POUSSIÈRE DE LOS ANGE... Sparky Anderson a été élogieux à l'égard des Mets de New York... Il a tantôt déclaré qu'il possédait le meilleur lanceur des ligues majeures (Tom Seaver), que John Matlack était l'un des bons jeunes lanceurs de la Ligue Nationale, et que Jerry Grote était après Johnny Bench le meilleur receveur défensif des ligues majeures...

Certains joueurs des Mets se sont plaints parce qu'ils ont été incapables de tenir leur exercice à 16 heures hier... "Les dirigeants des Mets n'ont jamais fait une demande pour pratiquer à 16 heures, a révélé Anderson. Donc, nous n'avons jamais été en mesure de leur refuser un tel privilège..."

Rusty Staub est un véritable cordon bleu et il a promis à ses coéquipiers de leur apprêter un souper copieux si les Mets remportaient le championnat du monde en enlevant les honneurs de la série de championnat et de la série mondiale...

## San Diego obtient un délai

CINCINNATI (PA) — Les propriétaires de la Ligue Nationale de baseball ont donné, hier, 30 jours à la direction des Padres de San Diego afin de trouver du capital pour garder le club sur la côte du Pacifique, sinon on tiendra une autre réunion pour étudier le transfert de l'équipe à Washington.

Le président de la LN, Chub Feeney, a annoncé la décision après une réunion de 4½ heures, où les propriétaires ont entendu Joseph Danzansky, de Washington, qui a acheté les Padres sous condition, et John Witt, avocat de la ville de San Diego.

Danzansky et deux autres personnes de Washington ont acheté les Padres d'Arnold Smith pour \$12 millions en mai à condition que la LN approuve le marché.

Danzansky a appris les nouveaux développements à midi, de Fenney et l'avocat de Smith, Hugh Friedman, qui aurait reçu une offre de refinancement du club jeudi soir.

Danzansky a reproché à Friedman d'attendre à la dernière minute pour révéler cette dernière offre, soit juste avant la décision des proprios au sujet du transfert du club.

Enfin, Danzansky demeure confiant que "Washington aura son club dans 30 jours" si San Diego est incapable de faire une offre semblable à la sienne.

La direction des Padres est par ailleurs ennuyée car dans le cas de l'exil à Washington, la ville de San Diego logerait une poursuite pour bris du contrat de location du stade civique.

Cette action serait intentée respectivement contre les Padres et contre la Ligue Nationale.

"La ville de San Diego est économiquement forte, la population y est croissante et la Ligue Nationale n'a aucune raison d'ignorer ainsi la population. Nous sommes disposés à négocier le bail du stade si la direction des Padres s'en montre intéressée", a terminé Witt.

## McCovey avec les Phillies

CINCINNATI — Willie McCovey avec les Phillies de Philadelphie

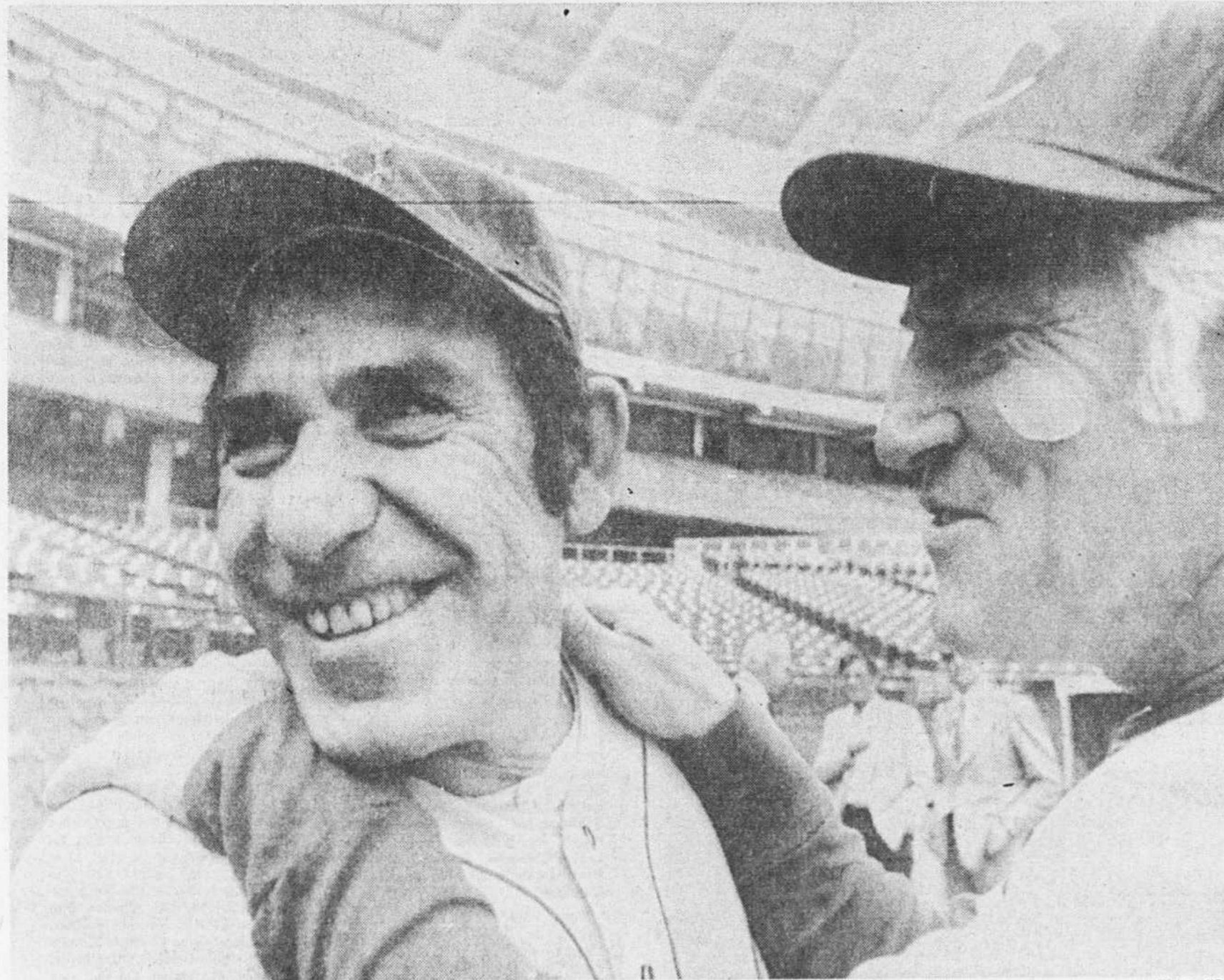
"C'est possible, affirme Paul Owens, le directeur gerant des Phillies de Philadelphie. Nous recherchons un frappeur de puissance qui pourrait être placé derrière Greg Luzinski dans notre rôle des frappeurs. Cela permettrait à Luzinski d'atteindre son plein potentiel."

"McCovey est l'un des joueurs qui nous intéresse pour jouer ce rôle. D'autant plus que les Giants de San Francisco recherchent un joueur d'arrêt-court pour améliorer leur défensive à l'avant-champ. Ce n'est un secret pour personne qu'il voudrait transférer Chris Speier au poste de troisième but", a expliqué Owens.

"Nous serions également prêts à céder un lanceur pour mettre la main sur McCovey. Mais tout cela est encore au stade des pourparlers et rien n'indique que cela se matérialisera", a-t-il conclu.

Le joueur d'arrêt-court qui intéresserait les Giants est Larry Bowa ou encore Craig Robinson, ce jeune joueur rappelé des ligues mineures cette saison pour remplacer Bowa lorsque ce dernier s'est fracturé la cheville.

Robinson, à l'instar de Bowa, avait brillé à la défensive tout en se défendant bien sur le plan offensif.



Les deux grands stratèges de la guerre froide que se livreront aujourd'hui Yogi Berra, des Mets de New York, et Sparky Anderson, des Reds de Cincinnati.

## La série signifie beaucoup pour le voltigeur Reg Jackson

BALTIMORE (PA) — Le gerant Earl Weaver, s'en tenant au système de pelotons qui l'a conduit au titre dans sa division, gardera les deux premiers frappeurs des Orioles de Baltimore sur le banc aujourd'hui, lors de l'ouverture de la série éliminatoire de la LA.

Le gerant des As d'Oakland, Dick Williams, s'attendait à cette décision, qui garde aussi Boog Powell sur le banc, admettant qu'elle l'avait influencé dans son choix du gaucher Vida Blue contre Jim Palmer dans le premier match à 1 h. p.m. aujourd'hui.

Williams a choisi Blue, un des trois gagnants de 20 victoires des As, "parce qu'il a été un de nos meilleurs lanceurs au cours de la deuxième moitié de la saison, d'autant plus que sa présence éliminerait leurs deux joueurs les plus rapides de même que Powell".

Les voltigeurs-recrues Al Bumbry et Rich Goggins, qui ont dominé les Orioles avec des moyennes de .337 et .319, sont les lieèvres auxquels Williams pensait.

Les droitiers Mery Rettenmund et Don Baylor les remplaceront au champ extérieur tandis qu'Earl Williams évoluera au 1er but.

Quant au choix de Blue par Williams, Weaver a rétorqué:

"J'emploie mon meilleur alignement parce que Rettenmund et Baylor ont bien joué au cours des deux derniers mois. Nous avons connu plus de succès contre les gauchers que contre les droitiers cette année. Les lieèvres sont absents, mais Baylor est notre meilleur voleur de buts."

Powell souffre de malaises à l'épaule droite.

Blue présente une fiche de 1-1 contre les Orioles et Palmer, 2-0 contre les As.

"Palmer est véritablement lui-même cette saison, a dit Weaver, et, après lui, j'ai confiance en tous mes lanceurs."

Pour leur part, les As seront privés des services du voltigeur Bill North avec ses 53 buts volés, en plus d'une moyenne de .341 contre les Orioles.

Le cogneur Reggie Jackson souffre d'une infection à la gorge.

Jackson, comme les Orioles, croit que l'arrêt-court Campy Campaneris, des As, jouera un rôle important dans la série.

## Le vétéran Ron Fairly a déjà signé son contrat

Le vétéran voltigeur et premier-but ton Fairly a accepté un contrat pour la prochaine saison avec les Expos de Montréal, a fait savoir le vice-président et gerant général Jim Fanning.

Fairly vient de traverser une des plus éclatantes saisons de sa carrière, il en est venu à une entente avec Fanning avant de quitter Montréal pour retourner à son domicile en Californie.

Fairly, qui est âgé de 35 ans, a conservé une moyenne de .298 au bâton en 1973, ce qui est sa meilleure depuis 1961 alors qu'il maintenait un pourcentage de .322 avec les Dodgers de Los Angeles. Fairly a obtenu 86 buts sur balles au cours de la dernière campagne, le plus grand nombre qu'il ait reçu depuis le début de sa carrière; il a égalé un sommet personnel pour une campagne en claquant 17 circuits et il a compté 70 points, ce qui constitue son plus haut total depuis 1965, année où il a croisé le marbre 73 fois.

"Quoique l'évaluation soit incomplète, je crois que Fairly a probablement gagné plus d'importants coups sûrs que quiconque au sein de l'équipe durant la saison 1973", a dit Fanning en annonçant la nouvelle.

Fairly a connu un retentissant début

"Campy prépare des points et amorce notre offensive, selon Jackson. S'il peut se rendre sur les sentiers, nous l'emporterons sans aucun doute."

CE SERA UN LONG MATCH

"Je ne crois pas que Vida ait déjà mieux lancer. Or, si Palmer (Jim) est aussi solide qu'on veut bien le laisser croire, le match sera long, très long."

Jackson, qui convoite à juste titre d'ailleurs le statut du joueur le plus utile dans l'Américaine, était absent à la même époque l'an dernier. Victime d'une fracture à une jambe, il avait dû regarder la série du banc des joueurs.

"Personne ne peut véritablement comprendre combien cette série me tient à coeur. Cette motivation, c'est un peu le panache de l'athlète complet, de celui qui tient à affronter les meilleurs. Aussi quand l'argent et le titre de champions du monde sont en jeu, c'est un tout nouveau défi que l'on retrouve."

Jackson est très certainement l'un des gros rouges de cette offensive des Athletics. Cette saison, il a frappé 32 circuits et fait compter 117 points.

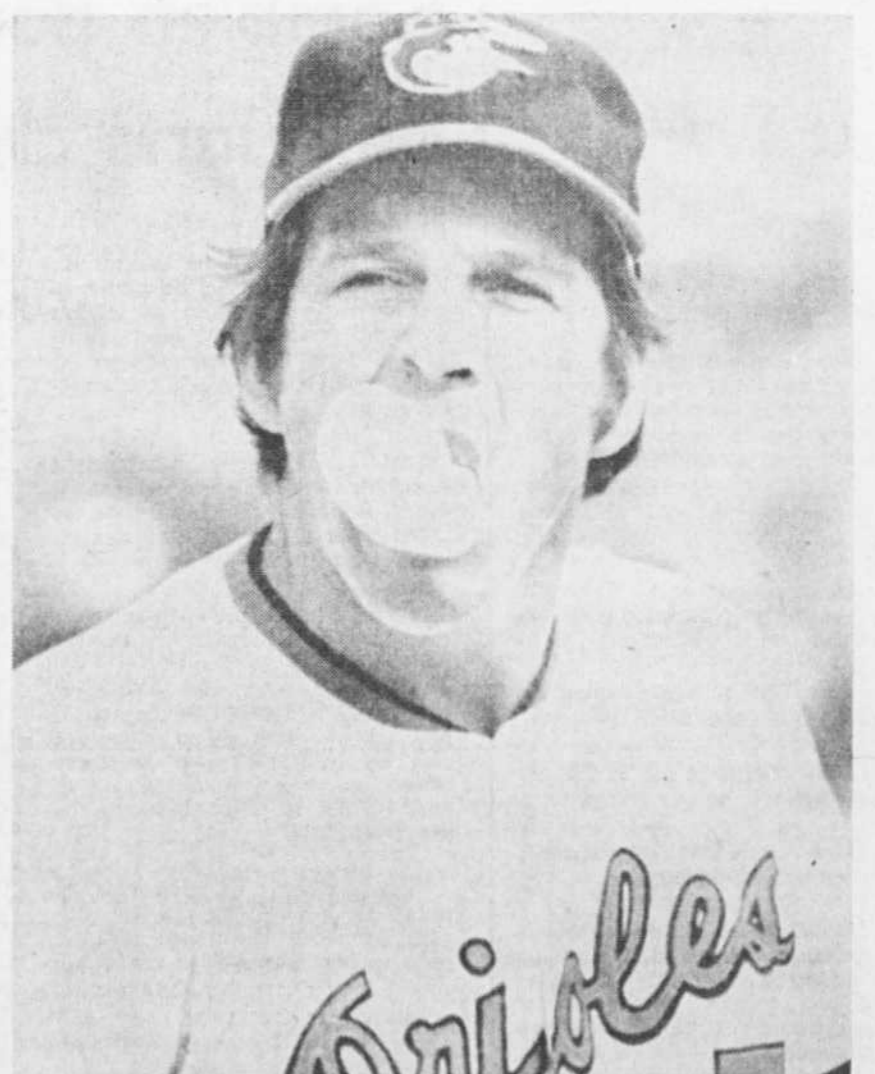
L'ALIGNEMENT

Contre Palmer, un droitier, l'entraîneur Dick Williams utilisera à l'avant-champ, le premier but Gene Tenace, héros des dernières séries, le deuxième but Dick Green, l'arrêt-court Bert Campaneris et le troisième but Sal Bando.

Au champ centre, on retrouvera Reggie Jackson, dans la gauche Angel Mangual, le substitué à Dick North, et dans la droite, Joe Rudi.

Comme receveur, Ray Fosse, et à titre de frappeur désigné, Deron Johnson, l'an dernier avec Philadelphie et qui, cette saison, dans ses nouvelles fonctions, s'est avéré d'un précieux secours aux Athletics. Johnson marquera toutefois un point d'interrogation, n'ayant guère brillé au cours du dernier mois.

Les Orioles, eux, employeront le vétéran des vétérans, Tommy Davis, comme frappeur désigné (.306), mais compteront sur Eddy Etchebarren comme receveur. Cette dernière mesure ne surprend personne, compte tenu de la faiblesse d'Earl Williams derrière le marbre. Williams cogne bien mais, défensivement, il est vulnérable sur les vols de buts.



Le joueur de troisième but Brooks Robinson, des Orioles de Baltimore, ne semble pas s'en faire outre mesure à l'approche de la série contre les Athletics d'Oakland.

# MON OEIL SUR LE SPORT



ANDRÉ TRUDELLÉ

Avant de passer aux choses sérieuses, la semaine prochaine, qu'il me soit permis d'en terminer avec le chapitre des charades à tiroirs. Elles sont parfaitement impertinentes, elles s'adressent à tous ceux qui ne se sont pas laissés prendre au piège de leur propre gravité, assure Luc Etienne qui a écrit un bouquin sur les charades à tiroirs.

Mais pour ceux qui ne liraient LA PRESSE que le samedi, je tiens à rappeler que j'ai soumis, il y a deux jours, une petite charade sportive à tiroirs à laquelle je voudrais bien donner la solution. La charade à tiroirs diffère de la charade simple en ce que la définition de chaque élément y est remplacée par un calembour auquel on donne le nom de tiroir.

A titre d'exemple, en voici une: mon premier est ma douce amie. Mon deuxième est l'endroit où nous nous aimons. (ce qui me remet en mémoire une manchette signée Guy Renaud et qui avait fait bien rire dans le temps: "Bobby Wines jouit là où il a tant souffert"). Mon troisième est toujours cuit. Mon tout est toujours mon troisième.

Mon premier est "bo" parce que bohémienne. Mon deuxième est "ni" parce que Nicéphore et que l'on s'aime à Phore. Mon troisième est "menteur" parce qu'un menteur n'est jamais cru. Mon tout est donc bonimenteur!

Bien sûr, quand j'ai proposé ma charade sportive à tiroirs j'ai omis de rapporter qu'il est généralement impossible de deviner la solution parce que la fantaisie de l'auteur a parfois trop libre cours. "Le plaisir n'est donc pas de les résoudre, écrit encore Luc Etienne, mais d'en voir fonctionner la mécanique."

En voici une autre: mon premier se tient mal en société. Mon deuxième se tient comme mon premier. Mon troisième veut nous en faire accroire. Mon tout se tient bien en société.

La réponse: P o m - p i - d o u . Pourquoi ?

Mon premier se tient mal en société parce que pompette. Mon second l'imite parce que pipette et mon troisième veut nous en faire accroire parce que douleur.

Les lecteurs du samedi étant maintenant à chances égales avec ceux de la semaine, je reprend le problème que j'avais soumis.

Mon premier se cueille à l'automne.

Mon second le sert en spécialité.

Mon troisième est une couleur saïée.

Mon quatrième est un pur esprit.

Mon cinquième est une interjection valsante.

Mon tout s'en t e n d chaque jour, lancé par des spectateurs ébahis aux exercices des Canadiens depuis le début de la période d'entraînement.

Mon premier est "yé", parce qu'à l'automne, la noix y est.

Mon second est "T-Bone", parce qu'en spécialité le Steak-House sert le T-Bone.

Mon troisième est "micelle", parce que vermicelle.

Mon quatrième est "la", parce qu'Angéla.

Mon cinquième est "roque", parce que baroque.

Mon tout, avec quelques variantes selon la vedette du jour, s'entend aux exercices des Canadiens lancés par quelques spectateurs: "Yé-ti-bon-Michel Larocque!"

C'est pas fort fort. J'en conviens. Et entre nous, ça ne valait pas deux chroniques.

## En éliminant Borg et Graebner à Québec

# Johansson relève le spectacle

par Jean-Marc DESJARDINS  
envoyé spécial de LA PRESSE

QUÉBEC — Le tournoi de Wimbledon ne promettait guère cette année et pourtant, malgré l'absence notoire des plus grands noms du tennis international (re: le boycott de l'Association des joueurs) nous avons eu droit à une performance pour le moins surprenante de la part du jeune Suédois Bjorn Borg.

A Québec, au cours du week-end, le tournoi Rothmans ne promettait guère non plus. Un taux d'absentéisme regrettable, des paroles non tenues et des engagements non respectés, spécialement de la part de tennismen américains, ont bien failli compromettre le calibre du tournoi.

Mais la Suède était là qui veillait. A venir jusqu'à jeudi, la jeune merveille qu'est Borg attirait toute l'attention. Rien à voir avec l'hystérie collective que sa présence avait provoquée en Angleterre, mais un vif courant de sympathie coulait en sa faveur.

Soudain, Borg n'est plus seul et c'est un compatriote du nom inconnu de Kjell Johansson, 22 ans, qui s'accapare la faveur du public au PEPS de Québec.

Et pourtant, Johansson n'a rien du charme de Borg. Il est presque laid, marche les pieds par en dedans et ne sourit à peu près jamais.

Quoi qu'il arrive d'ici la fin du tournoi, c'est lui, le petit blond à l'air gauche, dont on se souviendra.

Johansson s'est amené à Québec avec le ferme espoir de se classer et peut-être remporter un match. Il soutient lui-même le mot peut-être.

Épuisé, que dis-je, exténué, le visage blêmi par l'effort et l'anglais hésitant, il a peine à expliquer ce qui lui arrive.

"Je pensais pouvoir me qualifier pour participer au tournoi, avoue-t-il. Puis, avec un peu de chance, je croyais pouvoir remporter un match, si le sort ne m'indiquait pas un adversaire trop coriace..."

Le sort ne l'a en effet pas trop favorisé. En première ronde, après s'être dûment qualifié, Johansson a dû faire face à Bob Carmichael, l'Australien à la stature de bûcheron et aux services d'acier.

Le jeune Suédois, qui n'est professionnel que depuis un mois seulement, a disposé de Carmichael en trois sets, 4-6, 6-2 et 6-3. Puis le lendemain, c'est contre Borg lui-même qu'il s'est imposé, éliminant celui-ci en deux sets de 7-2 et 6-2, ne laissant planer aucun doute quant à sa valeur et à sa détermination.

Enfin, hier, en fin d'après-midi, alors qu'on s'attendait au massacre, Johansson n'a fait ni un ni deux et a dominé sans équivoque le vétéran Clark Graebner, 6-3, 6-3.

Graebner n'a rien trouvé de mieux à faire que de s'incliner respectueusement après chaque coup parfait que lui expédiait son diminutif adversaire.

"Je ne comprends rien et c'est ce qui m'effraie, explique Johansson. Mon service était pourri (c'est faux, son service a été terrifiant), je suis exténué, je ne dors que quelques heures par nuit. Il n'y a que mon coup droit qui fonctionne comme il faut et aussi la surface artificielle du court qui est plus lente et me laisse un avantage. Mais c'est tout. J'ai peur que tout cela ne disparaisse demain. Et c'est fort possible."

Possible ou non, c'est avec une impatience non dissimulée que l'on attend aujourd'hui la confrontation Johansson-Marty Riessen, le seul vété-

ran qui, jusqu'ici, ait survécu à sa réputation.

Mais, même si Johansson devait subir l'élimination, il aura laissé sur le circuit professionnel une marque indélébile caractérisée par une soif de gagner assez exceptionnelle et une agressivité peu commune sur le court.

"Quand vous voyez qu'un joueur tel que Johansson tient à ce point à vaincre et surtout qu'il joue d'une façon presque parfaite, il ne reste qu'à vous effacer le plus rapidement possible...", a commenté un Clarke Graebner, complètement dépassé.

Johansson, lui, ne sait pas trop encore ce qui lui arrive, et est attendant, ne pense qu'à une chose: dormir.

**HORS-LINE** — Dans les autres matches de quart de finale disputés hier, Marty Riessen s'est acquis le droit d'affronter Johansson en défaisant un autre Suédois, Tenny Svensson, 6-1 et 6-2. Puis l'Américain Jimmy Connors a eu raison du Néo-Zélandais Inny Parun, 6-3 et 6-2. En double, le seul disputé hier en deuxième ronde, le duo Connors-Riessen a défait celui formé de Graebner-Haroun Rahim en deux sets, 6-2 et 7-5. Enfin dans le dernier simple hier soir, le Britannique Mark Cox défait 4-6, 6-4 et 7-6 l'Africain du Sud, Ray Moore.

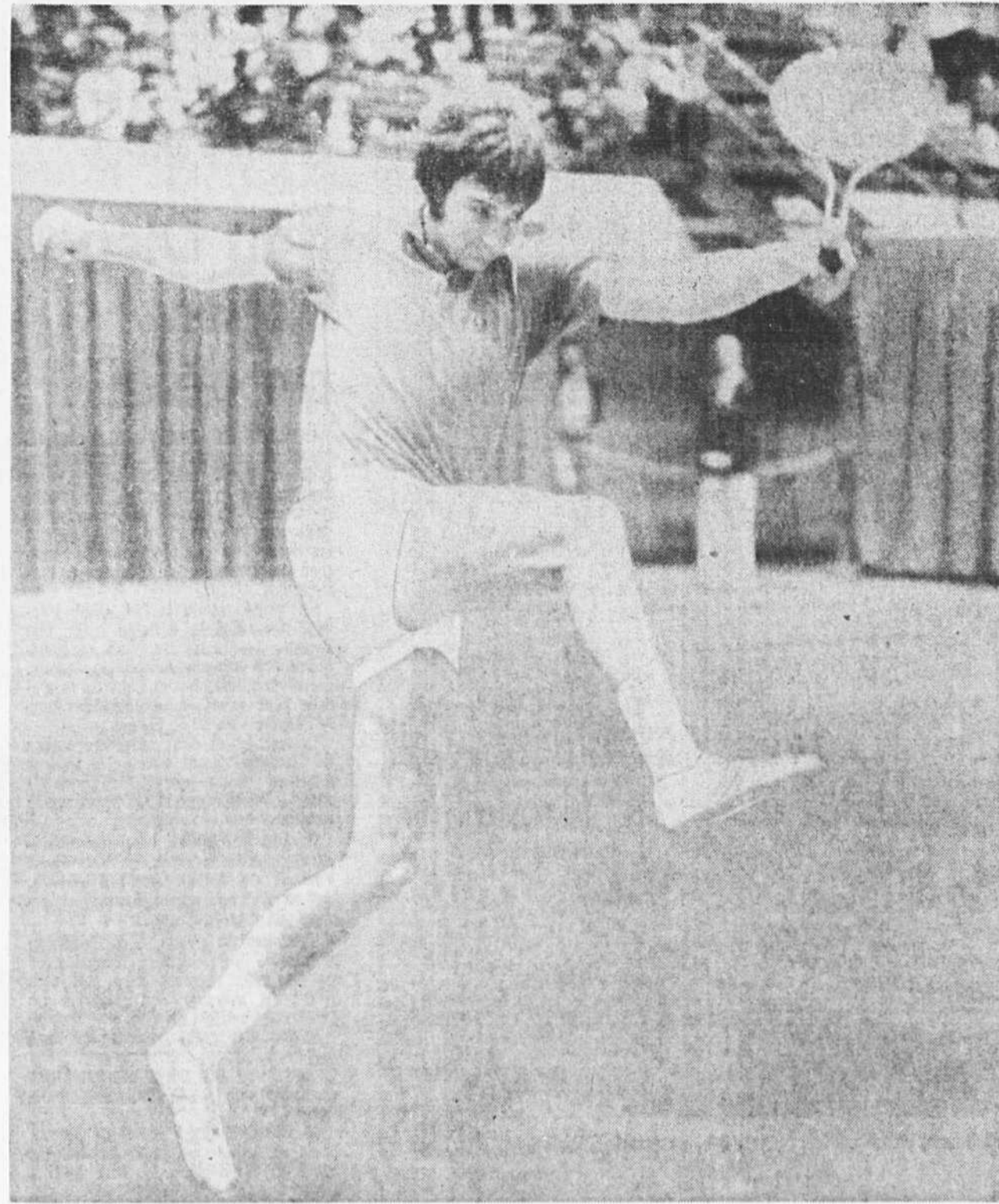


Photo AP

C'est une façon comme une autre d'afficher son mécontentement que de botter ainsi une balle de tennis. C'est en tous cas, celle de Jim Connors, vainqueur malgré tout au tournoi Rothman de Québec d'Onny Parun, 6-3 et 6-2.

## Depuis 1960

# Combien pouvez-vous nommer de quarts chez les Alouettes?

par Robert DUGUAY

Encore une fois, je ne tiendrai pas parole. J'avais promis de parler un peu du violent mal de gorge dont souffrent présentement Johnny Rodgers et Terry Evanshen mais non. Il m'est venu une idée à la toute dernière minute.

Nous allons parler des anciens Alouettes, c'est-à-dire que vos connaissances de la brillante histoire de nos représentants vont être sérieusement mises à l'épreuve.

Une seule et unique question: nommez tous les quarts-arrières qui ont porté les couleurs des Alouettes depuis Sam Etcheverry. Et ne regardez surtout pas la réponse tout de suite. Il faut que vous trouviez au moins 75 p. cent des noms pour vous considérer comme un expert en football ou un amateur qui a perdu beaucoup de temps, au choix.

Notez que nous ne retiendrons les noms que des quarts qui ont joué dans au moins un match régulier, sinon on n'en finirait plus.

Vous y êtes? C'est parti.  
1960 — Sam Etcheverry, Wesley Gideon, George Tsouos et Sydney Williams.

1961 — John Conroy, Tom Dimitroff, Wes Gideon, Harvey White, Nelson Yarbrough et Jerry Gilman.

1962 — Cal Connor, Joe Francis,

Sandy Stephens, Jerry Thompkins et Dave Grosz.

1963 — Earl Keeley, Ron Maddocks, Bubba Marriott, Warren Rabb et Sandy Stephens.

1964 — George Bork, Vernon Cole, Jerry Fields et Jim McKean.

1965 — George Bork, Bernie Faloney.

1966 — George Bork, Bernie Faloney, Jim McKean, Barclay Allen et George Narcisse.

1967 — George Bork, Dave Lewis, Carroll Williams.

1968 — Carroll Williams et Mike Martin.

1969 — Sonny Wade (enfin!) et Carroll Williams.

1970 — Barclay Allen, Tony Passander et Sonny.

1971 — Jim Chasey et Sonny.

1972 — George Mira et Sonny.

1973 — George Mira, Jimmy Jones, Jim Brady et Sonny.

(Vous avez sans doute remarqué que Sonny a réussi à battre cette année le record de longévité qui appartenait à George Bork. Deux athlètes au talent sensiblement égal.)

Si jamais vous en trouvez d'autres, n'hésitez pas à me communiquer leurs noms. Et ne me demandez surtout pas d'entreprendre les mêmes recherches en ce qui concerne les demi-défensifs.

Parlant de demi-défensifs et revenant à nos Alouettes modernes, ils ont eu quelques instants de répit hier à l'autostade puisque Marv Levy a cru que sa défensive était prête à affronter l'attaque des Stampeders de Calgary.

Ce sont maintenant les attaquants qui ont commencé à prendre leur métier au sérieux. "Nous avons quelque peu négligé notre attaque aérienne au cours des dernières semaines et nous allons rattraper le temps perdu d'ici lundi", a expliqué Marv Levy.

Et voilà, vous êtes au courant. Les Alouettes n'ont plus de secret pour personne.

Un petit paragraphe sur l'état des blessés peut-être? Eh bien voici. Ron Perowne, c'est définitif, ne participera pas à la rencontre de lundi. Le petit Ward Smith devrait donc effectuer un retour au jeu à moins que Levy se lui préfère Barclay Allen (voir liste ci-haut, années 1966 et 1970). Quant à Jim Nettles et Junior Ah You, ils devraient être prêts à affronter les tirs de Peter Liske et compagnie.

Autres détails importants: la pratique a duré 1:45 heure, hier après-midi, et les Alouettes dormiront encore ensemble, au Rustik pour les chasseurs d'autographes, la veille du match.

Que les Stampeders se le tiennent pour dit.

## Gould évite la noyade et Hsieh Min-Nan roule 68

**Gordie Howe** e le sens de l'humour. Ainsi, à un journaliste qui lui demandait hier ses premières impressions au sujet du calibre de l'Association mondiale, **Howe** qui est maintenant âgé de 45 ans a répondu: "J'ai eu l'occasion de voir plusieurs équipes à l'oeuvre, a-t-il dit, et je vous assure que la lutte pour le premier rang sera des plus acharnées". Remarquez que jusque-là, ce n'est pas si mal. Il s'agit que des équipes soient sensiblement du même calibre pour que la lutte soit féroce. Le plus drôle, c'est quand **Howe** sous-entend qu'il est agréablement surpris par le calibre du circuit. Enfin! Le vétéran a conclu: "Ce sera à ce point serré qu'une équipe qui se trouve au premier rang une semaine donnée pourrait bien tomber à la queue la suivante."

Deux matches pré-saison étaient disputés dans la ligue Nationale, hier. Dans le premier, les Golden Seals de la Californie et les Islanders de New York ont fait match nul, 3-3. **Marshall Johnson**, **Ivan Boldirev** et **Gary Croteau** ont réussi les buts des Golden Seals. **Craig Cameron**, **Denis Potvin** et **Bert Marshall** ont répliqué pour les Islanders.

Dans l'autre rencontre, les Bruins de Boston ont vaincu les Rangers de New York, 8-6. La recrue **Chris Oddiefson** et le vétéran **Don Marcotte** ont réussi deux buts chacun pour les vainqueurs. **André Savard**, l'an dernier avec les Remparts de Québec, a brillé avec quatre mentions d'assistance. Les Bruins ont maintenant une fiche de cinq victoires, deux défaites et un match nul. **Johnny Bucyk**, **Richard Leduc**, **Fred O'Donnell** et **Phil Esposito** ont complété le pointage pour les Bruins. **Bill Fairbairn**, **Mike Murphy**, **Robert Rousseau**, **Rod Gilbert**, **Rod Seiling** et **Sheldon Kanneisser** ont réussi ceux des Rangers.

Parlant des Bruins, ils ont échangé hier le défenseur **Don Awrey** aux Blues, de St-Louis... en retour, ils ont obtenu **Jake Rathwell**, deuxième choix du St-Louis au repêchage.

Toujours dans le domaine des patinoires, **Barry** et **Louise Soper** ont terminé troisièmes lors d'une épreuve internationale de patinage artistique à London. Le nom des gagnants vous importe peu mais nous vous les donnerons tout de même. Il s'agit de **Glyn Watts** et **Hilary Green**, de Grande-Bretagne.

X X X

De source généralement bien informée, nous apprenions hier que **Terry Gould**, un jeune Anglais qui voulait devenir le plus jeune nageur à réussir la traversée de la Manche, a été contraint de renoncer à sa tentative... après huit kilomètres (5 milles), le jeune Anglais, qui avait de l'eau et perdait continuellement de l'altitude, a cru bon remonter dans la chaloupe. Notre informateur nous a laissé entendre qu'il était en train de se noyer. Le jeune **Gould** a l'intention de recommencer l'an prochain. D'ici là, il apprendra à nager.

X X X

Le baseball maintenant. Paraît-il que monsieur **Vida Blue** a le sens de l'humour. A un journaliste qui le comparait à **Sandy Koufax** ("Black Koufax"), **Blue** a répondu: "C'est complètement faux. Si j'étais **Koufax**, je ne lancerais pas aujourd'hui (hier). **Koufax** est un juif et il ne travaille jamais le jour de la fête des juifs."

Par ailleurs, les Pirates de Pittsburgh ont annoncé qu'ils avaient embauché **Bob Skinner**, autrefois instructeur avec les Padres de San Diego, pour remplacer **Dave Ricklets** qui a démissionné.

Les Brewers de Milwaukee, de la ligue Américaine, ont par ailleurs vendu le lanceur **Ken Reynolds** à l'équipe de Tulsa, de l'Association américaine.

Toujours dans l'Américaine, **Jack McKeon**, qui dirigeait les Royals de Kansas City, a signé un contrat avec l'équipe en vue de la prochaine saison.

La police suédoise a rapporté hier qu'un hockeyeur tchécoslovaque avait demandé l'asile politique à la Suède. **Ladislav Stupka** s'est en effet présenté à la police de Vaexjoe, après être entré illégalement en Suède. En attendant que les autorités statuent sur sa demande, il réside auprès d'une famille tchécoslovaque installée en Suède.

X X X

Pour les Néo-Canadiens, inscrits ou pas sur la liste électorale, nous allons maintenant parler un peu de soccer.

Disons tout d'abord que l'**Ajax** d'Amsterdam a battu la Bulgarie pour la deuxième année consécutive en deuxième ronde pour la coupe d'Europe. L'**Ajax** l'a en effet remporté, 6-1.

Les dirigeants de la ligue Nord-Américaine, eux, ont l'intention d'accorder des franchises à plusieurs villes pour la prochaine saison. Le circuit comprendrait en effet 12 et possiblement 16 équipes l'an prochain. Nous retrouvons entre autres **San Diego**, **Los Angeles**, **San Francisco**, **Seattle**, **Vancouver**, **Denver**, **Kansas City**, **Chicago**, **Cincinnati**, **Nouvelle-Orléans**, **Louisville**, **Baltimore** et **Boston**. On sait que **Montréal** fait déjà partie de ce circuit.

Par ailleurs, les dirigeants des Apollos d'Atlanta ont l'intention de quitter la ligue à cause de leurs trop faibles assistances.

X X X

Au tennis, les grandes favorites **Billie Jean King** et **Rosemary Casals** ont remporté leurs matches d'hier à l'omnium de Phoenix, doté de \$40,000 de bourses. **Mademoiselle Casals** a vaincu **Kristien Kemmer**, 7-5, 6-6 et 7-6, tandis que mademoiselle **King** a battu la Hollandaise **Betty Steing**, 6-3 et 6-4.

X X X

Au Japon, il se passe bien des choses. Premièrement, **Hsieh Min-Nan**, bien connu (ou connue) des amateurs montréalais, a roulé un 68 pour un total de 134 après deux rondes, et occupe le premier rang du tournoi de golf de Susono. Nous vous en reparlerons, la presse internationale est aux aguets.

A Osaka pendant ce temps, **Te-shiro Sakai**, tennisman dangereux s'il en est un, est passé en demi-finale de l'omnium d'Osaka doté de \$25,000 de bourses en battant l'Américain **Sherwood Stewart**, que des mauvaises langues ont tenté de nous faire prendre pour un Japonais, 6-1 et 6-4. Qu'on se le dise, donc, **Stewart** est Américain.

X X X

A des milliers de milles de là, à St-Nom-La-Bretèche (en France vous l'aurez deviné), on joue au golf par le temps qui court. C'est **Johnny Millner**, un autre Américain, qui, grâce à un 69 hier, détient le premier rang de l'omnium de Lancôme doté de \$40,000 de prix.

X X X

Dans le merveilleux monde de l'automobile, **Ronnie Peterson** a réussi le meilleur temps lors des qualifications pour le Grand Prix des Etats-Unis, avec 40.5 secondes.

Par ailleurs, 11 Canadiens se sont qualifiés pour la course de formule B qui sera disputée à Watkins Glen. On ne les nommera pas, vous ne les connaissez pas.

X X X

Une autre rumeur circule. Il y aurait, paraît-il, une nouvelle ligue de football, une ligue mondiale, qui grouperait des équipes des Etats-Unis, du Canada et du Mexique.

X X X

**Madame Robillard**, qui a l'honneur de partager la couche de notre confrère **Guy** chaque soir, et qui se balade de plus en plus luxueuse Cougar 1974, chantera bientôt au **café Caprice**, rue St-Denis. **Bonne chance Gaétane**.

## Après un périple de 1,200 milles

# Les grandes oies blanches sont arrivées!

Bien sûr, pour ceux qui chassent canards, outardes, oies blanches, bécasses, bécassines, etc, le migrateur est ouvert depuis plusieurs jours! En fait, il y a même d'heureux chasseurs qui se trimbalent dans la région de la Baie James depuis le début de septembre. Mais à chaque année, il y a un moment attendu par plusieurs centaines de ces nemrods et c'est évidemment l'arrivée de la grande Oie Blanche dans

les régions de Cap Tourmente, l'Île-aux-Grues, l'Île d'Orléans, Montmagny et Cap St-Ignace.

Cette année, c'est un fait: la nidification de la grande Oie Blanche a été excellente. L'été vraiment exceptionnel que nous avons connu a sans doute joué un rôle important sur la quantité de jeunes oies blanches qui ont réussi à se tirer d'affaire. C'est donc au-delà de 125 milles de ces spécimens qui sont présente-

ment arrêtés pour une période d'environ un mois dans les régions déjà mentionnées.

Cet oiseau extraordinaire nous arrive du Groenland, plus précisément de l'Île de Bylot. Depuis leur départ, elles ont parcouru une distance d'environ 1,200 milles et la région de l'Île-aux-Grues ne constitue qu'un simple arrêt dans cette grande migration vers les marais de la Caroline du Sud. Ce long voyage les a

exténuées et elles profiteront de leur séjour à ces endroits pour se refaire des réserves d'énergie et de gras qui leur permettront d'entamer la deuxième partie de leur périple.

On se souviendra que l'an dernier, la saison de chasse à l'Oie Blanche fut passablement difficile et infructueuse en raison de l'absence des jeunes oies de l'année. Les chasseurs qui ont été frustrés au cours de la saison der-

nière, auront sans aucun doute cette année la chance de se reprendre. Les jeunes oies répondent beaucoup plus facilement aux appels des guides et se laisseront influencer à la vue des papiers blancs qui sont placés sur la grève pour imiter la présence de leurs consœurs.

Cette année, pour la deuxième fois consécutive, il y a une chasse contrôlée à Cap Tourmente. Si vous n'êtes pas un des heureux élus, vous pouvez probablement encore trouver quelques places chez les pourvoyeurs suivants: Auberge des Dunes, Gabriel Vézina, Île-aux-Grues (Montmagny). Tél.: 6-S-1 par Montmagny; ou par Montréal: Canchape Liée: 842-6661; Gaston Bernier, Île-aux-Grues (Montmagny) Tél.: 5-S-2 par Montmagny; Hôtel-à-l'Oie-Blanche, Fernand Vézina, Île-aux-Grues (Montmagny). Tél.: 21-S-1 par Montmagny; Joseph Lachance (Fils), 14, avenue des Canotiers, Montmagny. Tél.:

## CHASSE et PÊCHE



et PÊCHE  
avec HENRI POUPERT

Collaboration spéciale

(418) 248-0948; Paul Lachance, 11, avenue des Canotiers, Montmagny. Tél.: (418) 248-2571 et Guy Vézina, Île-aux-Grues (Montmagny). Tél.: 1-S-1 par Montmagny.

Je vous rappelle que pour chasser cet oiseau extraordinaire, il vous faut posséder, en plus du permis pour le petit gibier, celui du gouvernement fédéral. Le calibre idéal pour cette chasse est évidemment le 12 et pour ce qui est du choix des cartou-

ches, je sais qu'il y en a qui ne seront pas d'accord, mais j'estime que du plomb numéro 4 est exactement ce qu'il vous faut.

Il y a évidemment la question: doit-on employer de la cartouche 2 pouces trois quarts ou de la trois pouces? Personnellement, j'utilise de la 2 pouces et trois quarts car j'estime que quand les oies ont décidé de rentrer dans les appels, vous n'avez pas plus de chance

avec une cartouche à plus grande puissance. Si vous décidez d'employer de la trois pouces, assurez-vous que la chambre de votre arme peut tirer cette catégorie de munition.

Je vous souhaite bonne chasse et rappelez-vous que la limite est de 5 oiseaux par jour et que la limite de possession est de 10 dans la zone nord et de 15 ailleurs au Québec.



Si au-delà de 125,000 oies blanches sont arrivées dans la région de Montmagny, elles ne se tiennent pas toutes ensemble, comme on peut le constater! Mais le photographe en a quand même capté deux en plein vol.

## Où apprendre à faire feu?

La Fédération Québécoise de la Faune, conjointement avec le Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche nous informe qu'il y aura des cours de sécurité dans le manement des armes à feu à ces endroits:

— Association de Chasse et Pêche de Montréal Inc., 425 est, rue Beaubien à Montréal.

1. le 13 octobre 1973 de 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

2. le 14 octobre 1973 de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. (même adresse que le 13)

3. Au Centre Père-Marquette, 1600, rue Drucourt, à Montréal le 7 octobre 1973 de 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

Pour informations pour ces trois cours: 271-3579.

— Association sociale et culturelle Kayak le 6 octobre

de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. Informations: M. Maurice Brown, 663-8415 (pour inscriptions)

— La jeune chambre de Laval, Laval-des-Rapides, le 7 octobre 1973 de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. Informations: Maurice Brown.

— Les disciples de Nemrod, Pointe-aux-Trembles, le 14 octobre 1973 de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. Informations, M. Roger Maheu, 642-5000.

— Les Intrépides des Deux-Montagnes, salle paroissiale St-Eustache, 123, rue St-Louis à St-Eustache, le 13 octobre 1973 de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. Informations, 271-3579.

LE FESTIVAL DE LA CHASSE

Le festival provincial de la

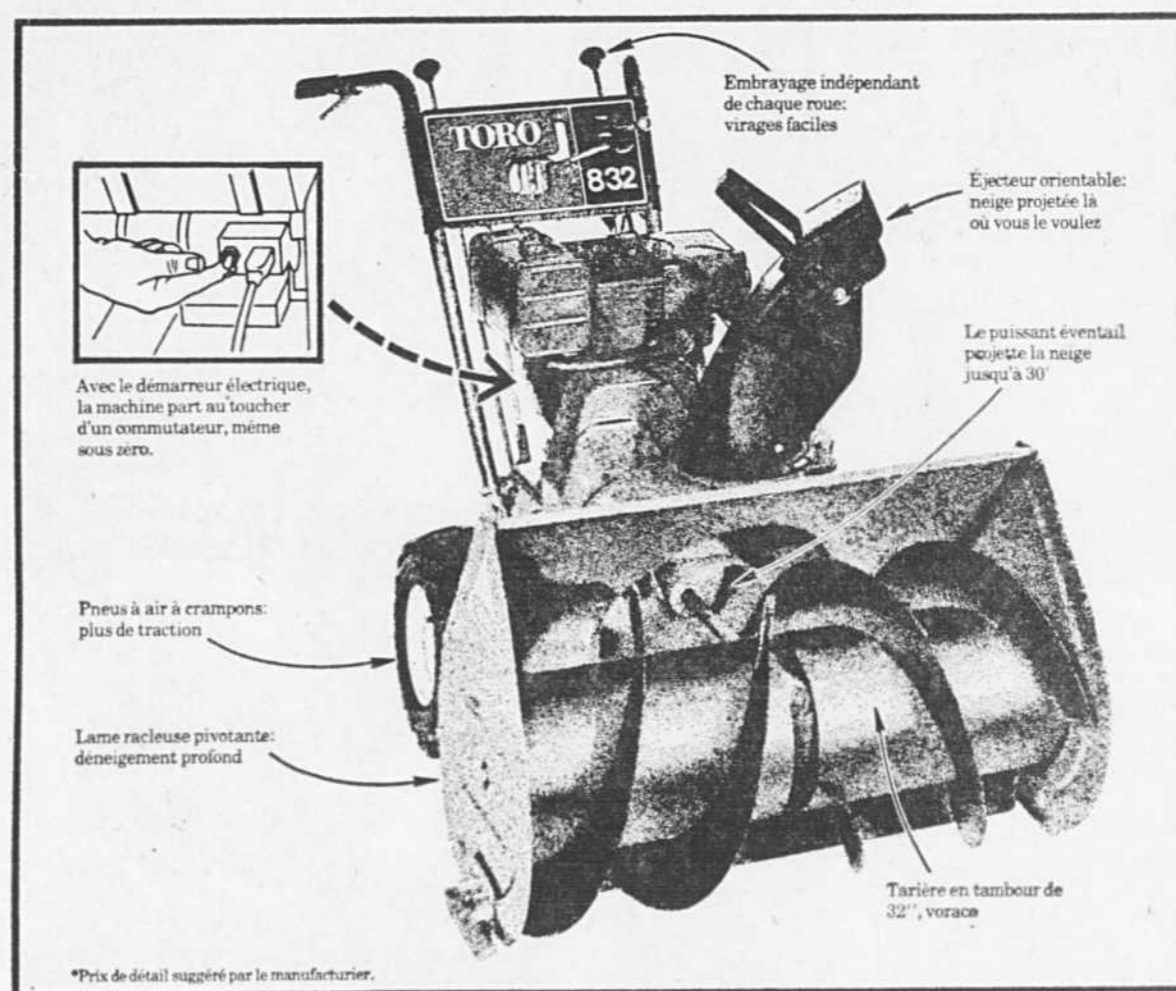
chasse bat son plein et jusqu'au 14 octobre, à St-Michel-des-Saints, c'est la fête de la chasse et de la pêche, etc. A cause des nombreux visiteurs attendus, on vous recommande d'apporter votre équipement de camping, roulotte, tente-roulotte, etc. Des terrains sont aménagés spécialement pour vous recevoir.

A l'occasion de la fête de Saint-Hubert (patron des chasseurs le 3 novembre), les Veneurs ont le plaisir de

vous accueillir à leur deuxième cérémonie dite: "Cérémonie de la bénédiction des chiens de chasse" qui aura lieu demain, le 7 octobre. Les inscriptions se feront à 13 heures, sur le parvis de l'église paroissiale de St-Pie-de-Guire, comté de Yamaska. A 14 heures, ce sera la cérémonie de la bénédiction des chiens de chasse; à 14 heures 15, le concours du veneur de l'année à 15 heures, c'est la remise des trophées et à 15 heures 30, c'est le tirage des prix de présence et café. Les membres du jury choisissent le vainqueur en se basant sur: la santé et l'apparence générale du chien ainsi que par un questionnaire qui fait que vous gagnez ou perdez des points.

H. P.

## Aujourd'hui, avec toute déneigeuse Toro à 2 phases, un démarreur de \$104<sup>50\*</sup> gratuit!



D'ici le 30 novembre, vous pouvez obtenir un démarreur électrique gratuit avec toute déneigeuse à deux phases Toro. Quelle commodité par les matins froids où il y a un pied de neige dans l'entrée! Au toucher d'un commutateur, la déneigeuse se met en marche, même sous zéro!

Le démarreur électrique est simplement un des multiples atouts dont vous raffolerez si vous choisissez Toro. Ainsi, la "poignée de sécurité" Toro arrête automatiquement la machine quand vous

laissez la manette de sécurité. Et le déneigement en deux phases, dans les gros modèles Toro, déblaise jusqu'à une tonne de neige à la minute!

Mais ce n'est là qu'un début. Rendez bientôt visite au concessionnaire Toro. Il choisira la machine qui comble vos besoins. Son nom paraît aux Pages Jaunes. Profitez d'une économie de \$104.50\* et voyez la grande différence que peut faire la technologie Toro.

Ne vous êtes-vous pas privé d'une Toro trop longtemps?

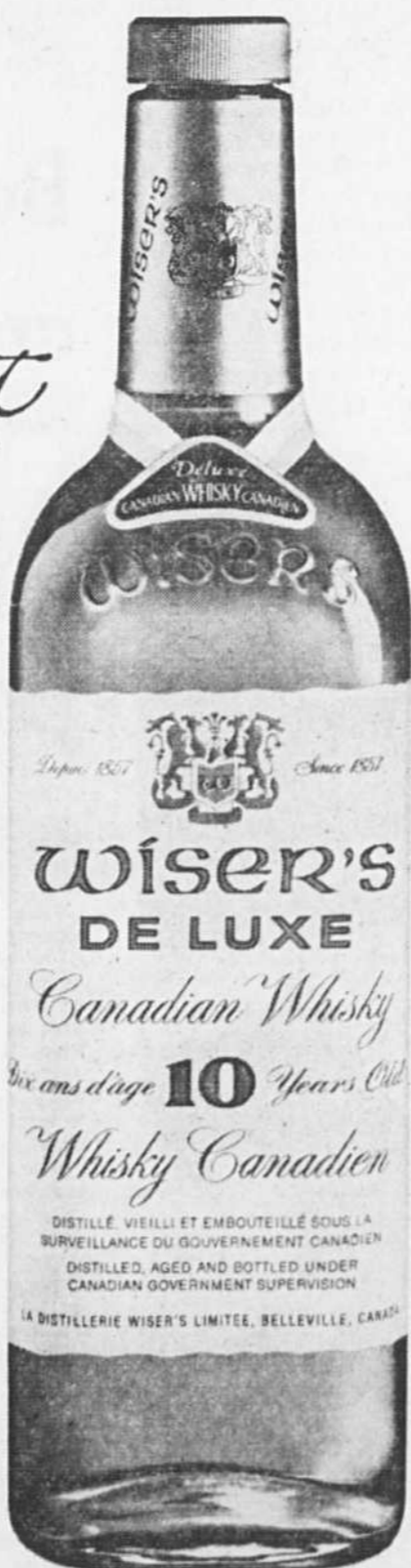
Distributeur  
**Agri-tech INC.**  
110, de Lauzon, Parc Industriel, Boucherville, Qué. J4B 1E6 655-7230/526-5561  
Vendues chez des concessionnaires participants Toro:



<b>BERNARD AUTO ELECTRIC</b> 24, rue Morin Ste-Adèle 229-4263	<b>BOND MACHINE SHOP LTEE</b> 2875 rue Jasmin Ville St-Laurent 336-3660	<b>FERRONNERIE BOYER</b> 707 Lakeshore Drive Dorval 631-3538	<b>CARTIERVILLE HORS BORD</b> 6155 ouest, boul. Gouin, Montréal 334-8740
<b>MAURICE CLOUTIER INC.</b> 42 rue Turgeon, Ste-Thérèse 435-9563	<b>QUINC. GAZAILLE INC.</b> 1309 est. Beaubien, Montréal 277-1227	<b>JEAN GUGLIA &amp; FILS VENTE &amp; SERVICE</b> 10318 Delaroché, Montréal 387-0871	<b>PAUL LAVIGNE AUTOMOTIVE</b> 3087, rue Desormeaux, Montréal 351-4210
<b>LUCIEN MALETTE ENRG.</b> R.R. No 1, Hudson 236-5654	<b>MODELECTRIC HARDWARE LTD</b> Centre d'adats Richland 731-6871 Centre d'adats Rosemere 625-4263	<b>OUTDOOR POWER EQUIPMENT SERVICE INC.</b> 113, rue Cartier Pointe-Claire 695-8252	<b>PAULO SPORT Inc.</b> 1341 Curé-Poirier Longueuil 670-0813 Dépannage et location gratuits Service de 24 heures
<b>w.h.perron</b> 515, boul. Labelle, Chomedey - Laval 332-3610	<b>PIGEON MARINE</b> 6761 Henri-Bourassa est Montréal Nord 325-1010 Ouvert le soir jusqu'à 9 h. Samedi jusqu'à 4 h.	<b>E. QUENNEVILLE &amp; FILS</b> 220 rue Ellice, Valleyfield 373-5991	<b>VENTE SERVICE SAARO INC.</b> 980, rue ROY, Ville St-Laurent 747-4719
<b>SOCIÉTÉ AGRICOLE DE L'ASSOMPTION</b> 701, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption 589-4785	<b>QUINCAILLERIE ST-FERDINAND INC.</b> 3009 boul. Dagenais Fabreville 622-2328		

Les gens qui ont de l'argent et du goût ne gaspillent pas, ils achètent un rye de 10 ans au prix d'un de 6 ans:

Paul



Servez du savoureux arrêtez de gaspiller!

# Wiser en donne plus.

## Victoire du Junior de Montréal, 8-7

# Bouddha, Bédard et son chewing gum...

par François BELIVEAU

"Roger Bédard est satisfait de son défenseur Robert Picard". "Bédard croit que son équipe bataillera pour la première place". "Le pilote du Junior est convaincu que son équipe est supérieure".

Bédard par-ci et par-là. Les journaux ne le lâchent pas et rapportent fidèlement ses propos, du mot à mot, comme on retrouve intégralement l'idéologie de Bouddha dans le Coran (coquille)...

Les bras croisés derrière le banc de ses joueurs, Bédard est cependant assez différent, en ce sens que le chewing gum n'existait pas du temps de Bouddha. Et à l'époque, on aurait trouvé plutôt ridicule un homme qui consacre son temps, ses énergies et tout le tra-la-la pour enseigner aux jeunes à poursuivre un morceau de caoutchouc qui glisse capricieusement sur la glace. Dans ce temps-là aussi, il n'y avait pas des milliers de gens

assez fous pour payer simplement afin de voir des jeunes courir après le caoutchouc.

Peut-être parce que le caoutchouc n'existait pas encore!

Quoi qu'il en soit, et même si le lecteur n'y voit aucune relation, le Junior de Montréal a battu les Eperviers de Sorel 8-7 hier soir dans cet immense Forum que Bouddha n'a pas eu le plaisir de visiter. Du moins, je le crois...

Et je crois aussi que Bédard, qui parle si peu quand on l'interroge, parle vraiment plus que la normale si on en croit les journaux. Et son opinion ne varie pas: "Mes hommes savent se défendre. J'ai une bonne défensive, une bonne attaque, une bonne marque de chewing gum, etc".

Mettons donc ses opinions de pilote-directeur-gérant-publiciste-vendeur de côté et formons la nôtre à partir du match d'hier.

Le Junior de Montréal n'est pas composé seulement de mangeurs d'hommes. Il y a aussi d'excellents joueurs de hockey.

La plupart savent se défendre. Mais ils manquent encore d'entraînement. Robert Sirois, par exemple, avoue candidement qu'en début de saison, comme ça, c'est difficile pour un gars de conserver l'allure effrénée qu'on lui connaît pendant trois périodes. Il n'est pas en condition, because des maux aux jambes et une période d'entraînement raccourcie, et c'est sans doute la raison pour laquelle il a dû se contenter de trois buts hier. Dans le lot, il y avait celui de la victoire.

N'étant pas en forme, Sirois ne dévance ses adversaires que par dix pieds quand il embraye en quatrième. Mario Tremblay, un gars aimable s'il est nu-pieds, même pour ses adversaires, ne veut rien savoir et il a récolté cinq passes dans la distribution d'hier. Aucun but, mais il faut quand même le souligner. D'ailleurs,

c'est lui que la plupart des petites filles attendaient à la porte du Forum. Elles aiment ses taches de rousseur.

Il y a le grand Gilles Lupien et le demi-grand Blair MacKasey, des arrières-gardes à longue portée qui auraient sûrement impressionné Bouddha. Sans le faire exprès, ils ont compté un but chacun d'un coup de balai et ont ensuite croulé, du haut de leurs six pieds, sous le poids des félicitations plus que tangibles des comparses.

Enfin, dans le lot des recrues, le matériel ne se défend pas si mal. Par exemple, ce Normand Dupont qui ne paraît pas ça, mais qui a manqué deux buts à lui seul, comme ça, sans que ça paraisse. Et il ne faut pas oublier Denis Daigle qui recommence à

jouer comme du monde au lieu de simplement promettre comme un député. Un but et deux passes, c'est du tangible.

Le Junior a laissé les Eperviers se sauver avec une avance de 2-0 et s'est ensuite mis en branle pour prendre les devants 7-3. Mais là, un grain de sable dans le rouage a fait qu'en troisième période, le suspense s'est maintenu jusqu'à la fin, les Eperviers rattrapant furieusement.

Jacques Cossette, auteur des deux premiers buts, a réussi le dernier pour les visiteurs, 27 secondes avant la fin. C'était déjà trop tard. Les carottes étaient cuites.

"Il est polson devant le filet ce Cossette, commente Sirois. Un vrai petit Marcel Dionne!"

Bob Richardson, Robert Ritchie, Michel Déziel et Michel Fréchette ont réussi les autres filets des perdants, qui ont été débordés par la marge de 39-22 dans le nombre de lancers fautes d'une défensive suffisamment mobile.

Il s'agissait du premier échec des Eperviers en quatre matches. Dans trois de ces rencontres, le pointage final a été de 8-7, prouvant l'incommensurable valeur de leur défensive!

Pour le Junior, qui reçoit les Remparts demain, la fiche est assez reluisante, soit deux victoires en trois rencontres.

Mais devant la perspective de recevoir les solides Remparts de la capitale, Bédard hoche pensivement la tête, à la Bouddha.

## Les hommes forts ne touchent pas des millions

par Pierre FOGLIA

envoyé spécial de LA PRESSE

BAIE-COMEAU — On raconte que l'un des avions qui a conduit, tôt hier matin, une cargaison d'haltérophiles de Montréal à Baie-Comeau était surchargé.

De fait, l'escalade de Québec s'est prolongée indûment, et l'on a vu le pilote, à moins que ce fût son assistant, discuter ferme avec quelques passagers qui ont fini par quitter l'appareil.

Mais j'ai l'impression que cette histoire de surcharge a été inventée de toute pièce pour entretenir nos préjugés sur l'haltérophilie et les haltérophiles. Il était amusant, sinon vraisemblable de dire que les hommes les plus forts du Canada étaient trop lourds!

La vérité est moins pittoresque: la compagnie Québec-Air faisait face hier à un bel embouteillage. Jamais autant de personnes à la fois n'avaient tenté de se rendre en même temps à Baie-Comeau, où se déroule à partir d'aujourd'hui, les championnats canadiens d'haltérophilie.

Arrivés la veille de Vancouver, de Toronto et d'ailleurs, des dizaines d'athlètes prétendaient se rendre sur la Côte Nord. Des athlètes qui ne sont ni plus lourds ni plus obèses que les joueurs de baseball ou de hockey. Mais ils sont certainement moins connus.

Comme l'a fait remarquer dans son discours de bienvenue, le maire Henry Leonard, il n'y en a pas parmi eux qui ont signé de contrat de \$1 ou \$2 millions. Ces athlètes-là n'ont pas de prix, et plus encore, ils n'ont pas de nom, puisque c'est à peine si on connaît les plus doués d'entre eux.

On dira peut-être que le meilleur moyen de les faire connaître n'était peut-être pas de choisir Baie-Comeau comme cadre à leurs exploits. Il est bien d'autres villes dans la province

et dans le pays où il est plus facile de faire parler de soi.

Mais, avez-vous songé une minute à la foule qu'aurait attirée ces championnats à Montréal?

EN UN PAYS AMI

150 spectateurs. Tous parents et amis des athlètes. Il y a longtemps que les haltérophiles ont appris à se passer des trompettes de la renommée, à faire leurs petites et grandes affaires en famille et, si possible, en pays ami.

Et Baie-Comeau est un pays ami pour les haltérophiles. Il a suffi d'un homme, Raymond Dorion, pour faire de ce sport une spécialité de la Côte Nord. C'était en 1934, vous voyez qu'on a l'amitié tenace dans ce monde-là. Raymond Dorion s'est d'abord illustré en compétitions, puis il a formé des élèves, dont le plus célèbre, Léopold Arsenault, a perpétué la tradition.

Ce sont eux, et leurs émules qui ont fait de Baie-Comeau le château-fort de l'haltérophilie que le reste de la province ignore presque souverainement. Comme si la province pouvait se permettre le luxe d'ignorer l'un des rares sports dans lequel elle s'illustre le mieux.

Au récent championnat du monde à Cuba, cinq levedeurs de poids québécois faisaient partie de l'équipe canadienne composée de 9 athlètes. Il s'agissait de Chum Hon Chan, Pierre Charbonneau, Marcel Perron, Gabriel Voisard et Claude Hardy.

Demain, Pierre Charbonneau, l'un des six ou sept meilleurs haltérophiles au monde chez les légers, sera absent, mais son titre sera défendu par un autre Québécois, Gino Marinelli, tandis que chez les lourds, Claude April a des chances de détrôner Wayne Wilson. Aujourd'hui ce sera les championnats par équipes pour les levedeurs de catégorie B.

Et tous sont heureux d'être à Baie-Comeau. Pourquoi, ai-je demandé à quelques-uns d'entre eux? Bien sûr parce que la ville est accueillante, et parce que la compétition est magnifiquement organisée. On dit toujours cela avant. Ça ne coûte rien et ça fait plaisir.

Mais il y en a un, j'ai oublié son nom, qui m'a dit quelque chose d'intéressant: "Je suis content d'être ici parce que c'est l'une des rares régions dans la province où les gens connaissent notre sport pour ne pas nous confondre avec les culturistes. Ils font la différence entre la qualité musculaire et le volume musculaire..."

Aie, le reste de la province, vous avez entendu ce qu'il a dit, ce petit gars-là... Il a dit que vous étiez une bande d'ignorants. Surtout à Montréal, où en 1976, vous ne serez même pas capable de faire la différence entre des bras gros comme ça, et un cœur gros comme ça.

## Bowman: première crise de la saison

Yvon Pedneault



envoyé spécial de LA PRESSE

MONCTON, N. B. — Scotty Bowman ne veut plus entendre parler de la situation des gardiens de but. Il ne travaille pas pour les membres des médias d'information assure-t-il.

Donc, nous allons discuter des gardiens de but, une autre fois, car il se passe des choses étranges depuis le début du calendrier des matches hors concours.

Mais avant d'aller plus loin, arrêtons-nous un instant sur le match d'hier soir alors que le Canadien n'a pu conserver une avance de 2-0 pour finalement retraiter dans un vestiaire avec un verdict nul de 2-2 devant les Black Hawks de Chicago.

Michel Larocque avait obtenu l'assurance de commencer le match et de le terminer afin d'obtenir une chance égale avec les deux autres qui ont bénéficié de l'expérience d'une rencontre complète jusqu'à maintenant.

Larocque s'installe donc entre les deux poteaux. Il s'illustre devant Barcy Rota, puis devant Palmer et Bordeleau. La première période prend fin 1-0 en faveur du Tricolore. À 10:15 du deuxième vingt, Dennis Hull s'échappe seul... et Larocque exécute un arrêt spectaculaire.

À 10:20 minutes, il s'assoit sur le banc pour regarder le travail de Wayne Thomas solide lui aussi. "J'avoue ma surprise en voyant Thomas quitter le banc. Mais que voulez-vous?", souligna Larocque à l'issue de la rencontre.

Invité à commenter le geste qu'il venait de poser, Bowman a fait sa première crise de la saison... ce qui ne me surprend guère.

"Je ne travaille pas pour la presse et je suis fatigué d'entendre parler des gardiens de but. Vous pouvez faire vos propres spéculations à savoir qui sera devant le filet pour le premier match de la saison régulière, je m'en moque car je ne lis pas les journaux. A tout événement, je ne permettrai pas à l'opposition de connaître mes plans", soulignait Bowman.

Très bien Scotty. Très bien.

Spéculations, vous en voulez? J'ai toujours cru qu'un athlète pouvait démontrer sa réelle valeur durant la période d'entraînement et, jusqu'à maintenant, Larocque mène la course pour le poste numéro un.

Des chiffres? En voici. En 170 minutes et 20 secondes, il a permis seulement cinq buts à l'adversaire et deux fois, Bowman l'a retiré du filet alors qu'il avait blanchi l'adversaire. Thomas a joué durant 200 minutes et a fléchi en 12 occasions. La fiche de Michel Plasse se lit de la façon suivante: 170 minutes et 15 buts contre lui.

Alors, je me demande toujours pourquoi le jeune gardien des Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse n'a-t-il pas obtenu le même traitement que les deux autres? Étrange n'est-ce pas?

Peut-être ne veut-on pas permettre à Larocque de paraître trop bien afin d'attiser le feu car autant vous dire que je serais l'homme le plus surpris du monde si l'on lui confiait la tâche d'affronter les North Stars du Minnesota mercredi prochain.

Avant que Larocque ne quitte le match d'hier soir, Jacques Lemaire et Yvan Cournoyer avaient fait scintiller la lumière rouge.

Mais attention. N'allez pas blâmer Thomas pour ce verdict nul. Il a été la victime d'erreurs impardonnables de la part de ses coéquipiers sur les filets enregistrés par Hubert Martin à 7:32 et 19:14 de la troisième période.

Billy Reay, de son côté, a utilisé trois gardiens de but, c'est-à-dire Mike Veisor, Michel Dumas et Tony Esposito. "Le choix sera difficile à faire entre Veisor et Dumas pour seconder Tony", a affirmé l'instructeur du Chicago à l'issue de la rencontre.

**BLOC NOTE** — Claude Larose a appris une autre mauvaise nouvelle, hier matin... Il ne pourra s'entraîner avec ses coéquipiers durant encore quatre semaines... Son retour au jeu ne s'effectuera pas avant six semaines et encore là... Keith Magnuson souffre d'une fracture à un coude et manquera à l'appel pour trois semaines... Dale Tallon s'est fait enlever les amygdales...

Bill White n'a pas accompagné les Hawks à Moncton... Murray Wilson a été blessé à une cheville, mais rien de sérieux... la ville de Dollard Desormeaux projette la construction d'un amphithéâtre de 16,000 à 18,000 sièges et invitera une équipe de l'Association mondiale de hockey à l'habiter...



photos René Picard, LA PRESSE

Du jeu viril et assez rapide. Pas trop décaoué, considérant que la saison est encore fort jeune. Robert Sirois, le No 9 du Junior, a marqué trois fois pour aider les Montréalais à vaincre les Eperviers de Sorel 8-7. Le gardien Claude Legris, très occupé, a eu besoin d'aide, comme on le voit sur la photo du haut. Plus bas, Louis Clément, du Junior, est enserré contre la vitre de la rampe par Denis Carufel dans une des petites escarmouches de la soirée. Mais il ne portera pas plainte à la police...

## Après un déficit de \$15 millions

# L'AMH reprend sa deuxième campagne

par La Presse Canadienne

L'Association mondiale de hockey, conçue dans une mer de pessimisme il y a moins de deux ans, est prête à commencer sa deuxième saison ce soir, en dépit d'un déficit de \$15 millions la première année.

Mais le président Gary Davidson demeure optimiste en admettant que chacun des 12 clubs a subi une perte de \$1.25 million en moyenne en 1972-73.

"Nous ne nous attendions pas à faire de l'argent la première année. Nous voulions survivre et payer nos factures. Cette année, les assistances vont s'améliorer et nos coûts seront inférieurs, surtout celui de l'achat des joueurs."

Peut-être, mais les Aeros de Houston et quelques autres clubs sont loin de le prouver avec leurs achats pendant la saison morte.

Les Aeros, 2e dans la division Ouest l'an dernier, ont

conclu le plus grand marché depuis l'engagement de Bobby Hull l'an dernier.

### LNH, ACHA

Ils ont soulevé l'ire de la LNH et de l'ACHA en enlevant les frères Mark et Marty Howe aux Marlboros de Toronto, de la LJO, en plus d'embaucher leur père Gordie.

Les autres joueurs réputés de la LNH qui ont rejoint les rangs de l'AMH cette année sont Pat Stapleton et Ralph Backstrom, des Black Hawks, avec les Cougars de Chicago; Serge Bernier, du Los Angeles, avec les Nordiques de Québec; Mike Walton, du Boston, avec Minnesota; et Marc Tardif, des Canadiens, avec Los Angeles; Réjean Houle, des Canadiens, avec les Nordiques, etc.

### DEMENAGEMENTS

Deux clubs ont déménagé cette saison pour des raisons financières, soit les Blazers de Philadelphie à Vancouver et les Nationals d'Ottawa, devenus les Toros de Toronto.

La ligue a pris les Raiders de New York sous la tutelle après deux mois l'an dernier, mais a revendu le club à un nouveau groupe cette saison sous le nom des Golden Blades.

Les Blazers font maintenant partie de la division Ouest et les Cougars, de la division Est.

Les Whalers de la Nouvelle-Angleterre, champions du circuit, comptent quatre nouveaux joueurs, ex-membres de la LNH, Don Blackburn, Mike Keeler, Al Karlander et Hug Harris, en plus des vétérans Tom Webster, Larry Pleau, Jim Dorey, John French, etc.

Le classement final dans la division Est devrait être le suivant: Nouvelle-Angleterre, Cleveland, Québec, Chicago, New York et Toronto.

Les Cougars, sous la direction de Stapleton, devraient améliorer leur dernier rang de l'an dernier.

Parmi leurs recrues, on note François Rochon, qui a récolté 109 points avec les Castors de Sherbrooke, de la LJMQ, et le centre Dave Walter, avec 114 points dans la ligue Eastern.

Les Nordiques, sous la direction de Jacques Plante, semblent également avoir amélioré leur alignement.

"Nous devrions présenter du hockey excitant avec J.-C. Tremblay, Réjean Houle, Serge Bernier et Dale Hoganson", selon Plante qui est aussi heureux de l'acquisition

des Jeannot Gilbert, Alain Baulé, Michel Deguise et Pierre Guite.

Les Crusaders ont ajouté de l'expérience avec les frères Larry et Wayne Hillman, en plus du solide Gerry Cheevers dans les filets.

Même si les Toros ont devancé New York et Québec l'an dernier, ils devront li-

vrer une lutte serrée au New York pour le 5e rang cette saison.

Dans l'Ouest, en raison des Howe, Houston devrait devancer Winnipeg au premier rang, donnant le classement final suivant: Houston, Winnipeg, Vancouver, Minnesota, Edmonton et Los Angeles.

Les Jets alignent le même personnel qui leur a donné le titre dans l'Ouest l'an dernier, mais l'offensive repose encore sur le trio Hull-Beaudin-Bordeleau. Les acquisitions de Dan Spring, Ron Snell, Jim Hargreaves et Ken Stephanson joueront un rôle dans les succès des Jets.

Edmonton avancera peut-être d'un rang avec l'addition du gardien Chris Worthy et du jeune défenseur Jim McCrimmon, du Medecine Hat, qui pourrait aider une offensive dirigée par Jim Harrison.

La plus grande perte des Blazers a été celle de Bernard Parent qui a refusé de déménager à Vancouver.

Le premier match, ce soir, opposera New York à Cleveland tandis que les Nordiques visiteront les Whalers et les Cougars, les Toros dimanche.

Les Blazers comptent sur John McKenzie, Danny Lawson et Don Herriman à l'offensive.

Le premier match, ce soir, opposera New York à Cleveland tandis que les Nordiques visiteront les Whalers et les Cougars, les Toros dimanche.

## Un cas incertain

DETROIT (PA) — Un porte-parole de l'Olympia doutait, hier, que les Russes disputent un match hors concours aux Red Wings de Detroit, de la LNH, le 27 novembre.

"Nous avions l'intention de mettre les billets en vente lundi, mais nous avons abandonné l'idée, a déclaré le directeur des relations extérieures John Bell.

"Nous ne bougerons pas tant que nous ne serons pas certains de leur présence."

L'URSS avait conclu une entente avec la LNH cet été, soit d'envoyer deux clubs en tournée aux USA en novembre.

Toutefois, selon la LNH, les Russes ont regimbé en apprenant qu'ils devraient verser une taxe fédérale de \$60,000 sur les \$200,000 garantis pour les huit matches hors concours de la tournée.



**C'EST BIEN MEILLEUR EN COULEURS!**

Une télé "pas d'problèmes" pour seulement \$15. par mois

Dans le fond, ça vous tente une télé couleur. Mais vous n'avez pas \$500. tout de suite et vous craignez les frais d'entretien élevés.

Pas d'problèmes!

Grande à la télévision qu'il vous faut. Pour aussi peu que \$15. par mois.

Le prix comprend le service, les pièces et l'entretien. Demandez un "pas d'problèmes-couleur". Essai gratuit à domicile.

Ouvert de 9h à 21h tous les jours et de 9h à 18h le samedi.

Montréal 7413 rue St-Maurice 274-7765

Montréal 1805 ouest, rue Ste-Catherine 937-2311

7312F

Louez un télécouleur pas d'problèmes

**GRANADA** LOCATION DE TV

Plus d'un million d'abonnés.

SUCCURSALES A TORONTO • WINDSOR • LONDON • KITCHENER HAMILTON • ST. CATHARINES • OSHAWA • OTTAWA • MONTREAL

# PENSEZ AUX CANADIENS.

**SPÉCIAL MESSIEURS**

Pour ceux qui aiment les coiffures pratiques, sans problèmes, naturelles, sobriement méchées, bien modelées.

**\$70**

ULTICOIFFE MESSIEURS

**WANNER'S**

1194 ouest, rue SAINTE-CATHERINE 3e étage 861-6778

CENTRE D'ACHATS CÔTE ST-LUC 482-2111

Apprenez qu'à Toronto, les chutes de neige atteignent en moyenne 5 pieds chaque année. A Halifax, plus de 9 pieds. A London, environ 7 pieds. A Québec et à Montréal, un dizaine de pieds.

Sans compter les verglas, le vent, les semaines de climat glacial. Le Canada se caractérise par ses froids. En certains endroits, l'hiver dure plus de 6 mois.

Nous ne pouvons avoir mainmise sur les pouvoirs du temps, mais nous savons comment surmonter le climat canadien: la Volkswagen. C'est un tour de roue vers l'auto-détermination.

Parlant d'autonomie, le moteur de la VW est refroidi à l'air. Vous n'auriez pas à vous inquiéter d'un gel à Ottawa. Vous n'auriez pas à craindre non plus les ornières de Québec, la glace de Chicoutimi ou le verglas de Rimouski. La remarquable traction du moteur de la VW, placé à l'arrière, au-dessus des roues motrices, résiste à tout.

Et pour la protéger du sel qu'on déverse dans Montréal, nous armons la Volks de 4 couches de peinture et nous en scellons le dessous avec une feuille d'acier. De quoi vous donner le goût du Québec... tout l'hiver.

D'un océan à l'autre, nous avons aidé les Canadiens à vaincre les 21 derniers hivers. Et nous comptons accumuler les victoires encore au moins 20 ans.

Le climat canadien ne nous fait pas peur.

**VW pour toujours.**

Peu de choses dans la vie marchent aussi bien qu'une Volkswagen. Surtout en hiver.



# Dans le Prix de l'Arc de Triomphe La pouliche Allez France est favorite

PARIS (AFP) — Le Prix de l'Arc de Triomphe, la course la mieux dotée au monde avec 2,040,000 francs de prix (\$408,000) que se partageront les 4 premiers — le vainqueur recevant 1,500,000 frs. avec les entrées s'annonce exceptionnel demain à Longchamp.

En effet avec ses 27 partants la course opposera les meilleurs champions de France à dix pur-sang d'outre-Manche (5 anglais et 5 irlandais), sur la distance classique de 2,400 mètres. (Environ 1 mille et demi).

Privés du match tant attendu dans le prix Vermeille entre les deux meilleures pouliches françaises Allez France et Dahlia, cette dernière ayant été accidentée, le prix de l'Arc de Triomphe

mettra de nouveau aux prises ces deux championnes. Allez France la si brillante lauréate des prix de Diane et Vermeille sera vraisemblablement la grande favorite de la course tant ses victoires furent aisées, on ne peut oublier toutefois sa défaite contre les mâles dans le prix Lupin.

C'est pourquoi elle devrait trouver un rival sérieux en Tennyson, 2e du Prix du Jockey Club après une course malheureuse et vainqueur ensuite du Grand Prix de Paris. S'il vient de terminer lors de sa rentrée derrière Dahlia, qui après avoir terminé derrière Allez France dans le prix de Diane, a triomphé à deux reprises des meilleurs sujets anglais outre-Manche, on peut craindre le léger arrêt de travail qu'elle

a subi après son échec du prix Vermeille.

Autre concurrente sérieuse Lady Berry qui après avoir remporté brillamment à Deauville le prix de Pomone s'est imposée devant tous les mâles dans le prix Royal Oak.

Du côté français, on peut souligner également les chan-

ces de Direct Flight, vainqueur du Prix Foy, après s'être classé second de l'anglais Rheingold dans le grand Prix de Saint-Cloud; Authi, 2e du grand Prix de Paris à une tête de Tennyson et du prix Royal Oak derrière Lady Berry après avoir terminé 3e du Grand Prix de Deauville derrière Card King

et Balompie qu'il retrouvera de nouveau, enfin les anciennes vedettes Hard et Beat vainqueur l'an dernier du Prix du Jockey Club mais décevant cette année et San San la lauréate du Prix de l'Arc de Triomphe de l'an dernier qui n'a malheureusement pas confirmé cette victoire en subissant cette année

deux échecs complets. Du côté anglais, Rheingold, vainqueur du Prix Ganay et du Grand Prix de St-Cloud, s'est incliné devant Dahlia dans les King George VI and Queen Elizabeth; Atlica Meli qui vient de montrer une grande forme reste sur deux probantes victoires dont la Doncaster Cup; Buoy 3e du

Derby irlandais s'est classé ensuite second du St-Léger. Chez les Irlandais, Bonne Noel vainqueur platonique du Prix Ergorlay, à Deauville, a déjà devancé l'anglais Parvelli; Miss Thérèse vient de prouver sa valeur en devançant le 2e du Derby d'Epsom; Hurry Harriett est la seconde du Prix Vermeille

derrière Allez France, enfin Ragapan, compagne d'écurie, de Bonne Noel est la 5e du Derby d'Epsom.

En conclusion, Allez France, Tennyson et Lady Berry ont nos préférences devant Dahlia, Rheingold, Atlica Meli, Direct Flight, Authi.



Le pur-sang Secretariat, le premier à remporter les honneurs de la triple couronne du turf depuis 1948, s'est entraîné à la piste Belmont en vue de la course Man O'War de \$100,000 qui aura lieu lundi. Le jockey Ron Turcotte était dans les étriers.

## Rob Ron Ritzar sera à craindre, s'il part!

Rob Ron Ritzar, un ambleur d'une rapidité déconcertante mais au caractère capricieux, voire même impossible, sera en vedette demain après-midi à Blue Bonnets dans la course principale d'un enjeu de \$14,500, l'Amble Dr Holman.

Les amateurs de la Métropole se souviennent sans doute de son étincelante performance dans le dernier Prix d'Été de \$130,000 alors qu'il terminait bon deuxième derrière Armbrador dans un chronométrage ultra-rapide en 1:56.2. C'est le même Rob Ron Ritzar qui sera pilote par le vétérinaire Keith Waples.

Et il est en forme. A preuve, il y a quelques jours, il devenait l'ambleur canadien le plus rapide au Kentucky dans une épreuve contre la montre, soit en 1:57. Mais Rob Ron Ritzar n'a pas changé et son "défaut mignon" de ne pas aimer la barrière du départ le tenaille toujours à la grande déception de son entraîneur et propriétaire et aussi des parieurs.

Mais quand Rob Ron Ritzar réussit à passer la barrière, attention. Il est là et il va vite. C'est d'ailleurs pour cette raison et à la suite de ses antécédents qui ne sont pas tous mauvais, que le handicapé de la piste Jean-Louis Frenette l'a choisi pré-favori à 8-5 pour vaincre ses rivaux. Sa feuille de route, édition 1973 est loin d'être mauvaise et se lit comme suit: 5-1-2 en 11 sorties pour des gains intéressants de \$63,162 au profit de son propriétaire, Steven Egan de Brooklyn, en Ontario.

Si Rob Ron Ritzar prend bien le départ, les rivaux n'ont qu'à bien se tenir car il connaît et aime le tracé de Blue Bonnets. Son mille dans le dernier Prix d'Été demeure toujours là. En admettant toutefois que le duo Ritzar-Waples éprouve des difficultés, la lutte pourrait devenir très intéressante entre l'entrée A formée des ambleurs Thor Almahurst et Tarpaulin et celle composée des non moins rapides Jambo Barber et Race Knight de Roland Lecompte de St-Hyacinthe.

Les autres partants de cet Amble Dr Holman seront: Lemon Tar avec le toujours dangereux Gilles Gendron aux guides; Durrell's Chip, un marchand de vitesse qui est habituellement conduit par Donald Brazeau, son entraîneur et finalement Miller Killeen, un nouveau protégé de Pierre Lachance qui arrive de la Vieille Capitale.

Devant plus de 7,100 spectateurs, hier soir, à Blue Bonnets, le trotteur Elesnar, qui avait participé au Trot International, en août dernier, à la piste Roosevelt, a gagné la course principale d'hier soir, alors que le gros favori Hawaiian Mir, également participant du Trot International, a dû se contenter de la cinquième place après avoir brisé son allure.

Bengazis First, qui avait été impliqué dans une malencontreuse affaire de substitution, il y a deux semaines, à Montréal, a de nouveau remporté la victoire, hier, comme il l'avait fait le 23 septembre, sous un autre nom.

Cette substitution soulève encore de nombreux commentaires chez les horsemen et les amateurs de courses.

On a inauguré, hier soir, un procédé selon lequel les amateurs ont l'occasion d'obtenir le prix approximatif que rapportera leur pari combiné, quel s'agisse du double, des quintelas ou de l'exacta. Les amateurs peuvent surveiller les données sur une trentaine d'écrans de télévision.

À Lexington, au Kentucky, Arnie Almahurst a gagné la première épreuve, il a brisé son allure dans la deuxième et remporté les honneurs de la troisième, s'assurant ainsi la victoire dans le Kentucky Futurity, la dernière course de la triple couronne du trot aux États-Unis. La bourse s'élevait à \$64,174.

Arnie Almahurst a inscrit des victoires en 2:00 et en 1:55.4. Knightly Way a gagné la deuxième épreuve en 1:59.1. Arnie Almahurst avait été ainsi nommé en l'honneur d'Arnold Palmer. Il a pris le départ de la septième position dans la première course, puis, après avoir brisé son allure dans la deuxième, il a dû partir de l'extérieur tout à fait dans la troisième.

## Peterson, 1er aux essais du Grand Prix

WATKINS GLEN (AFP) — La pluie qui tomba une grande partie de la nuit ainsi que durant les toutes premières heures de la matinée de vendredi sur la région de Watkins Glen menaçait de perturber quelque peu la première séance d'essais du 15ème Grand Prix des États-Unis de formule un, 15ème et ultime épreuve du championnat du monde des conducteurs 1973.

Or, peu avant que les bolides prennent possession de la piste, un vent violent, soufflant des montagnes proches, chassa rapidement les nuages et c'est par beau temps, sur un revêtement entièrement sec, que se déroula de 10 à 14 heures locales ce premier entraînement.

Sur ce difficile circuit de 3,377 milles de Watkins Glen, au point assez accidenté et comprenant onze virages, dont cinq très serrés, le Suédois Ronnie Peterson (Lotus JPS), déjà vainqueur de trois Grands Prix cette année, s'est mis une nouvelle fois en évidence en réalisant le meilleur temps de la journée devant l'Écossais Jackie Stewart.

leur temps de la journée devant l'Écossais Jackie Stewart.

Tout n'avait pourtant pas été pour le mieux pour le blond Suédois puisque, peu après la première heure d'essais, sa Lotus-JPS perdait une roue à la sortie d'un virage. Seuls le réservoir d'huile et un aileron étaient endommagés et étaient rapidement réparés. C'est toutefois sur la voiture de réserve qu'il devait accomplir le meilleur temps.

Autre accident spectaculaire: celui survenu au Britannique Graham Hill qui est sorti de la piste à 100 mètres à peine de l'endroit où en 1969, il s'était fracturé les deux jambes. Heureusement, a-t-il déclaré, cette fois il y avait le rail de protection et je m'en suis sorti indemne. Quant à ma Shadow-Embassy, dont le moyeu arrière gauche s'est rompu, elle pourra être réparée.

Du côté français, François Cevert (Tyrrell) tout va pour le mieux. Il ne souffre pratiquement plus de ses chevilles blessées lors du Grand Prix du Canada, sauf légèrement du talon gauche.

Deux modifications sont intervenues dans la liste des engagés: le Belge Jacky Ickx pilotera la seconde ISO à la place du Britannique Tony Helso tandis que l'Irlandais John Watson remplacera l'Allemand Rolf Stommelen au volant de la troisième Brabham.

## Mlle Haynie en avance

ALAMO (UPI) — Pour une golfeuse qui souffre d'un malaise au poignet, Sandra Haynie ne s'en tire pas mal du tout.

Hier, Mlle Haynie réussissait en effet deux eagles et trois birdies, et roulait 67, six coups sous la normale pour prendre l'avance dans la première ronde du tournoi de 54 trous d-Alamo.

Mlle Haynie, le poignet enveloppé d'un bandage pour protéger des tissus endommagés, mène donc le peloton, deux coups devant sa plus proche adversaire, Marlene Hagge, qui enregistrait un 69. Kathy Whitworth, Judy Rankin, Sharon Miller et Beth Stone partagent la troisième place, avec un 70.

"J'ai joué très mal, déclarait toutefois Miss Haynie, et n'eut été des deux coups miraculeux qui m'ont permis d'enregistrer des eagles, j'aurais bien pu terminer avec un 80. J'ai surtout été chanceuse."

## Egalité en tête

KING MILLS (PA) — Quatre birdies sur les six derniers trous ont suffi à Bert Greene pour égaler le score de Jack Nicklaus, 68, et partager avec lui la tête du tournoi King Islands après les 18 premiers trous.

Nicklaus a attiré l'attention encore une fois en n'utilisant que 29 coups roulés. A un coup des meneurs, on retrouve, Rod Curl et John Schroeder. Tom Weiskopf suit à 70 et Lee Trevino à 72.

Deux Canadiens sont inscrits. John Morgan (75) et Ben Kern (79).

## Le Pen Duick VI joue de malchance

PARIS (AFP) — Eric Tabarly, dont le Pen Duick VI est en difficulté dans l'Atlantique, a-t-il perdu la course autour du monde à la voile qu'il était en train de gagner pour fêter son retour à la compétition, moins de dix ans après sa victoire dans la Transat de 1964? Privé d'un de ses mâts, Pen Duick VI s'est déroulé pour atteindre Rio, d'où, après avoir effectué les réparations nécessaires, il reprendra la course mais il aura alors perdu son avance sur ses adversaires.

Au moment de son avarie, Pen Duick VI possédait une bonne avance sur le bateau anglais Great Britain II, le français 33 Export, les anglais Adventure et British Soldier et le français Kriter. Pour gagner Rio de Janeiro,

Eric Tabarly a dû faire un retour en arrière, et il lui sera difficile de ne pas perdre le bénéfice d'une avance qu'il consolidait chaque jour. Certes, Tabarly a pris des dispositions d'urgence et son séjour à Rio sera limité au maximum.

M. André Mauric, le dessinateur du 6ème Pen Duick, s'est déclaré fort inquiet sur les chances de Tabarly de triompher dans la course autour du monde. Selon lui, Tabarly risque de se trouver avec un vent debout lorsqu'il voudra s'élaner à la poursuite de ses rivaux qui se rapprocheront du Cap.

Pen Duick VI, construit à l'arsenal de Brest, est un racer de grande classe et il venait de prouver ses grandes qualités de rapidité en

s'imposant contre les meilleurs bateaux du monde.

### Dernière chance

Il y a moins d'un mois que le départ de l'épreuve a été donné et Eric Tabarly avait prévu 40 jours pour rallier Portsmouth au Cap. Il avait donc couvert les trois quarts de la distance et son pari pouvait être gagné. Tabarly avait tracé un itinéraire qui passait beaucoup plus près des côtes du Brésil que de l'Afrique et c'est sans doute après avoir estimé que sa position n'était pas trop mauvaise par rapport à sa route que le célèbre skipper n'a pas hésité à se dérouter.

A bord de Pen Duick VI se trouvent des navigateurs de grande valeur comme Olivier de Kersauzan et Marc Pajot, médaille d'argent aux Jeux

olympiques de Kiel. Au total, l'équipage comprend 14 membres qui vont maintenant essayer de surveiller la marche du "Great Britain II" qui s'était aligné comme le superfavori de la course autour du monde. La première escale est le Cap, en Afrique du Sud, situé à 7,200 milles du port de départ. Les bateaux mettront ensuite le cap sur Sydney, 6,600 milles, où les premiers concurrents sont attendus fin novembre-début décembre. La troisième étape mènera les bateaux à Rio de Janeiro, puis enfin le retour à Portsmouth s'effectuera vers le mois d'avril 1974.

Pen Duick VI sera-t-il dans le groupe des premiers? Il est évident qu'un marin de la trempe de Tabarly aura tout fait pour que la réponse ne soit pas négative.

**GBS GENERAL BEARING SERVICE**  
937-7423  
1326 ouest Notre-Dame  
3898 Hochelaga  
3208 est Jarry  
805 Ste-Foy (Longueuil)

ROULEMENTS A ROULEAUX CONIQUES  
**TIMKEN**

**FORUM**  
**HOCKEY**  
DEMAIN SOIR à 7 h. 30 p.m.  
LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC  
**QUÉBEC vs MONTREAL**  
BILLET EN VENTE MAINTENANT

**QUÉBEC**  
**MOTEL Voyageur**  
2250 Boul. Ste-Anne  
**MOTOR HOTEL**  
A l'ancienne  
Piscine intérieure & spa  
Restaurant, salon bar, disco  
Salle de congrès  
Téléphone 273-0433  
(1111 Ste-Foy)

Vu la demande grandissante en ce domaine, la Commission de Formation Professionnelle de la Main-d'Oeuvre de la région de l'Outaouais annonce encore cette année des cours pour adultes en:

**GUIDES CHASSE ET PÊCHE (OUTFITTERS) TAXIDERMIE (français et anglais)**

Autres fonctions auprès du tourisme en forêt. Début des cours: mi-novembre 1973, ces cours se donnent à Maniwaki, P.Q. par l'entremise de la Commission Scolaire Régionale Henri-Bourassa.

Pour de plus amples renseignements contactez votre Centre de Main-d'Oeuvre local.

La Commission de Formation Professionnelle de la Main-d'Oeuvre de l'Outaouais.  
C.P. 907  
Hull, Québec.

**mercredi**  
d'avoir fait équipe avec nous.

Le conseil d'administration, la direction et tous les joueurs des Expos vous remercient d'être venus en si grand nombre et avec autant d'enthousiasme assister à nos matches. Rendez-vous à l'an prochain.

**EXPOS**  
Telephone 273-0433



telephoto UPI

Le voltigeur Rusty Staub des Mets, aura attendu moins longtemps que ses anciens-coéquipiers des Expos pour participer, sinon à la série mondiale, du moins à la finale de la ligue Nationale. On le voit qui surveille l'exercice des Reds, à Cincinnati, alors que le puissant cogneur Johnny Bench est au bâton.

# Tâches des enseignants

## Appel de mémoires

Suite aux engagements pris par le Gouvernement dans les décrets tenant lieu de conventions collectives, en date du 15 décembre 1972, pour tout le personnel enseignant du secteur public, le Ministère de l'Éducation a mis sur pied deux commissions d'étude, la première pour les niveaux élémentaire et secondaire, la seconde pour le niveau collégial, dont le mandat est:

"Proposer des méthodes et/ou des systèmes pouvant permettre une utilisation optimale des ressources humaines actuellement affectées au système d'éducation, compte tenu des orientations pédagogiques du Ministère, des disponibilités financières et des priorités collectives du Québec".

Plus spécifiquement, les commissions feront à leur niveau respectif, une analyse des tâches des enseignants de même que des méthodes et mécanismes de répartition de ces tâches, et de la différenciation des emplois dans l'enseignement.

Les personnes et les organismes qui désireraient soumettre des études, des commentaires ou toute proposition pertinente sur le sujet, sont invités à le faire en présentant un mémoire.

Pour les mémoires reçus avant le 31 décembre 1973, les personnes ou les organismes concernés seront invités au cours du mois de janvier 1974 à rencontrer la ou les commissions pour présenter officiellement leur rapport et le défendre. Compte tenu que le rapport final doit être déposé pour le 30 juin 1974, les commissions ne s'engagent pas à tenir compte des mémoires présentés après le 31 décembre 1973 à moins d'entente préalable à cet effet.

On est prié de faire parvenir les mémoires, les demandes de renseignements et toute autre correspondance aux adresses suivantes:

Le Secrétaire  
Commission d'étude de la  
tâche des enseignants de  
l'élémentaire et du secondaire.  
Telephone: (418) 643-9177

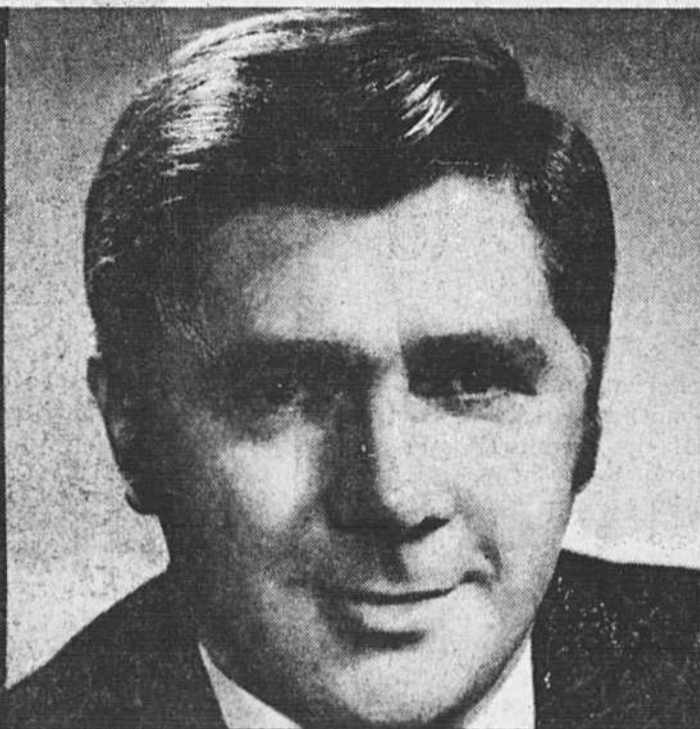
et/ou Le Secrétaire  
Commission d'étude de la  
tâche des enseignants du  
collégial.  
Telephone: (418) 643-1825



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC  
Ministère de l'Éducation

Édifice "G", 24<sup>e</sup> étage,  
Cité Parlementaire,  
Québec, Qué. G1A 1L7

# AVEC PAIEMENT ÇA VA CHANGER



# L'EQUIPE PAIEMENT PARTOUT A LAVAL!



PIERRE AUBRY

Monsieur Pierre Aubry est co-propriétaire et Vice-Président de l'imprimerie A.D.V. Inc.

VIMONT-AUTEUIL



JEAN-LOUIS MATHIEU

Monsieur Jean-Louis Mathieu est Gérant des ventes à la Compagnie Cimex Inc. à Vimont.

VIMONT-AUTEUIL



ROBERT LANCTOT

Me Robert Lanctot est avocat de l'étude légale Lanctot-Lecorre, à Vimont.

VIMONT-AUTEUIL



JACQUELINE MORIN

Madame Morin est Secrétaire-Trésorière des Entreprises M.J.M.

LAVAL



GILLES VAILLANCOURT

Monsieur Gilles Vaillancourt est co-propriétaire du magasin M.D. Vaillancourt à Laval-des-Rapides.

LAVAL



YVES GAUTHIER

Me Yves Gauthier est notaire dans l'étude Gauthier, Renaud, Mongrain et Gauthier, à Pont-Viau.

LAVAL



LOUIS LEFEBVRE

Monsieur Louis Lefebvre est le Vice-Président de la compagnie Master Refrigeration Supplies Ltd.

LAVAL



RAYMOND GOYER

Monsieur Raymond Goyer exploite une quincaillerie à Laval.

ST-MARTIN



RAYMOND FORTIN

M. Raymond Fortin est un homme d'affaires actif. Il est président de "Jardiniers Fortin & Frères" depuis 10 ans.

ST-MARTIN



JACQUES RENAUD

Monsieur Jacques Renaud est Président de la Boulangerie Renaud à Sainte-Dorothée.

ST-MARTIN



YVON LAMBERT

Monsieur Yvon Lambert est Président de l'imprimerie Artistique de Montréal (1967) Inc.

LAVAL SUR LE LAC



ACHILLE CORBO

Monsieur Achille Corbo est Directeur Général de la Commission Scolaire Régionale Duvernay.

DUVERNAY



GEORGES AUDET

Monsieur Georges Audet est comptable agréé de la firme Noisoux, Lyonnais, Gascon et Associés.

DUVERNAY



JEAN-LOUIS LAMBERT

Monsieur Jean-Louis Lambert est Président-Directeur Général de la Compagnie Mott Ltée.

DUVERNAY



RAYMOND CLEMENT

Monsieur Raymond Clément est administrateur de la société Equipement Piedmont Ltée à Boucherville.

CHOMEDEY



IRWIN H. BIGMAN

Monsieur Bigman est le Président de la compagnie Pro-Star Promotions Ltée.

CHOMEDEY



RICHARD LAGROIS

Monsieur Richard Lagrois est technicien en estimation pour le bureau des "Estimateurs Professionnels Inc."

CHOMEDEY



RONALD BUSSEY

Monsieur Ronald Bussey est représentant médical pour la compagnie Wyeth Ltd.

ST-FRANCOIS



Dr. ROCH HEBERT

Le docteur Roch Hébert pratique la médecine à Sainte-Rose et est attaché à l'hôpital de Saint-Eustache.

STE-ROSE



JAMES O'BRIEN

Monsieur O'Brien est le Président de la compagnie O'Brien Sheet Metal & Heating à Laval-Ouest.

STE-ROSE



JEAN-MARC QUEVILLON

Monsieur Jean-Marc Quévillon est courtier en fruits et légumes.

STE-ROSE

**LE 4 NOVEMBRE VOTONS POUR  
LUGIEN PAIEMENT ET SON EQUIPE**